



# EUROPA CINEMAS NETWORK REVIEW #16

## DIGITAL, 3D, INTERNET & THE FUTURE OF CINEMAS

Network Conference,  
Warsaw, Nov. 2009

### CORNERHOUSE



Page 4

#### SURVEY

Network cinemas and the Internet



Page 8

#### CINEMA IN POLAND

20 years after the fall of the Wall



Page 30

#### EUROPA CINEMAS INTERNATIONAL

In Japan, in South Korea  
and in Brazil

---

ROMANIA IN NEED OF MORE THAN JUST MULTIPLEXES - Page 22

# Edito

Claude-Eric Poiroux  
Directeur général

## Theatres, and countries too, are in different positions to deal with digital technology Les cinémas, mais aussi les pays, sont inégaux face au numérique

SINCE we launched the debate about digital technology within the Europa Cinemas Network, certain points have gradually become clear to us:

- 1 - Digital technology must improve the circulation of European films, especially those that need the most support, by making it possible to enlarge distributors' catalogues and diversify programming in cinemas.
- 2 - A single standard, applying to films and cinemas, must ensure the interoperability of equipment across the entire chain, as well as screening security.
- 3 - The savings realised upstream by distributors must cofinance the majority of the investments to be made by cinemas.
- 4 - Institutions and public authorities must support financially weaker cinemas that are unable to finance their investment with the contribution of distributors alone.



Light House, Dublin

The 14th Network Conference will allow us to measure how the transition to digital of European screens (almost 2,600 screens now have 2K projectors) is progressing, and whether our hypotheses are consolidated or disproved.

To make this possible, we have invited along the 4 key players in the cinema chain. Producers, exporters, distributors and exhibitors will compare their experiences with a view to improving the conditions under which the transition to digital is taking place in the European independent sector.

A number of facts need to be taken into account to enable us to analyse more effectively the diversity of the situations: the size and type of the businesses concerned, of course, but also the characteristics of each national market (total screen-age, number of films distributed, and number of prints).

In countries where tens of thousands of prints are circulated every year, the amount of the distributors' contribution will be sufficient to cofinance the equipping of theatres. In these privileged territories, however, solutions will need to be found to ensure that these funds are distributed fairly to the benefit of all theatres. The idea that is currently forming in Europe of pooling these resources will provide models that can be adapted to each particular market.

However, the main problem will arise in countries where the market itself is too small to generate the sums needed to equip all screens. In these territories it will be necessary to distinguish between exhibition companies on the basis of their size and type. On the one hand, horizontally or vertically integrated groups will be able to find the funds for the investment themselves thanks to their business volume and their agreements with the majors. On the other, small or medium-sized independent theatres will not be able to come up with sufficient resources, either from their own funds or through independent distributors, to finance the task of equipping their screens on their own. It is therefore essential, in the many countries that fall into this category, that national or regional authorities, if possible alongside European bodies, are able to provide these exhibitors with critical support to prevent them from weakening or disappearing altogether.

At present Europe can boast of a genuine treasure: a cinema base that extends right down to small and medium-sized towns and plays an undeniably important economic, cultural and social role. Pursuing a proactive policy for a number of years would be sufficient to ensure that these theatres, which are essential for the circulation of European cinema, are permanently placed on an equal footing, for the benefit of all the citizens of our continent.

DEPUIS que nous avons lancé le débat sur le numérique dans le réseau Europa Cinemas, nous nous sommes progressivement forgé plusieurs convictions:

- 1 - Le numérique doit améliorer la circulation des films européens, notamment les plus fragiles, en permettant d'élargir l'offre des distributeurs et de diversifier la programmation en salles.
  - 2 - Une norme unique, valable pour les films et les salles, doit assurer sur l'ensemble de la chaîne l'interopérabilité des matériels et la sécurité des projections.
  - 3 - Les économies réalisées en amont par les distributeurs doivent cofinancer la majeure partie des investissements des salles.
  - 4 - Les institutions et les pouvoirs publics doivent soutenir les salles plus fragiles qui ne peuvent financer leur investissement avec la seule contribution des distributeurs.
- La 14<sup>ème</sup> Conférence du réseau va permettre de mesurer comment la progression des salles équipées en Europe (près de 2600 écrans en 2K), vient conforter ou nuancer ces convictions.
- Pour ce faire, nous avons invité les 4 principaux acteurs de la chaîne cinéma. Producteurs, exportateurs, distributeurs et exploitants viendront confronter leurs expériences afin d'améliorer les conditions de la transition numérique dans le secteur indépendant européen.

Plusieurs données objectives doivent être prises en compte pour mieux analyser la diversité des situations : la taille et la nature des entreprises, bien sûr, mais aussi les caractéristiques de chaque marché national (parc de salles, nombre de films distribués et de copies).

Dans les pays qui font circuler plusieurs dizaines de milliers de copies par an, le volume de la contribution des distributeurs sera suffisant pour cofinancer l'équipement des salles. Sur ces territoires privilégiés, des solutions équitables devront cependant être trouvées pour répartir ces fonds au profit de toutes les salles. Les hypothèses de mutualisation qui apparaissent en Europe offriront des modèles à adapter selon les marchés.

Mais le problème principal viendra des pays où le marché lui-même est trop étroit pour que soient dégagées les sommes nécessaires à l'équipement de l'ensemble du parc. Sur ces territoires, il faut distinguer les sociétés d'exploitation selon leur taille et leur nature. D'un côté, les groupes, intégrés verticalement ou horizontalement, trouveront par eux-mêmes les moyens d'investir grâce à leur volume d'affaires et à leurs accords avec les majors. De l'autre, les salles indépendantes, petites ou moyennes, ne trouveront ni sur leurs fonds propres ni auprès des distributeurs indépendants les ressources suffisantes pour financer seules leur équipement. Il est donc indispensable, dans ces nombreux pays, que les autorités nationales ou régionales, aux côtés si possible des instances européennes, puissent apporter un soutien décisif à ces exploitations, pour éviter qu'elles se fragilisent ou disparaissent.

L'Europe possède aujourd'hui un trésor : son parc de salles, enraciné jusque dans les petites et moyennes agglomérations, qui joue un rôle économique, culturel et social incontestable. Or, il suffirait d'une politique volontariste de quelques années pour mettre définitivement à niveau ces salles indispensables à la diffusion du cinéma européen, au profit de l'ensemble des citoyens du continent.

## Internet represents an opportunity for cinemas, not a threat! Plutôt qu'un danger, Internet est une chance pour les salles de cinéma !

TODAY, the Internet, broadband technology and the increasing number of mini-screens are regarded as threats to film theatres: piracy, but also the individualisation of behaviour, could turn audiences away from the big screen.

On the other hand, social networks such as Facebook, Twitter and LinkedIn, which have become platforms for exchange and communication for many people today, especially the young, show us how we can benefit from these new technologies.

Many communication techniques have already been tested on cinema websites within the Network, as revealed by the study undertaken at around twenty Network cinemas and published in the pages that follow. It is up to exhibitors

to get involved in these social networks, using them to spread information and start debates that will arouse the curiosity of Internet users and win them over to the cinema, as a vibrant focal point for meetings and culture. This Conference will make it possible to share the results of their experiments and launch new initiatives accordingly.

AUJOURD'HUI, Internet, le haut débit et la multiplication des mini-écrans, sont considérés comme des menaces pour le cinéma en salle : la piraterie mais aussi l'individualisme des comportements peuvent détourner les spectateurs du grand écran.

Mais les réseaux sociaux comme Facebook, Twitter ou LinkedIn, devenus des espaces d'échange et de communication pour une grande partie de nos contemporains, notamment les jeunes, nous suggèrent le profit que nous pouvons tirer de ces nouvelles technologies.

Beaucoup d'expériences sont déjà menées dans le réseau, comme nous le montre l'étude réalisée auprès d'une vingtaine de salles que nous publions dans les pages suivantes. Aux exploitants de s'impliquer dans ces réseaux sociaux en y propageant l'information, en y déclenchant des débats qui vont provoquer la curiosité des internautes et les rallier à ce lieu vivant, de rencontres et de culture, qu'est la salle de cinéma. Cette Conférence permettra de faire connaître les résultats de leurs expériences, et de déclencher de nouvelles initiatives.

EUROPA CINEMAS  
NETWORK REVIEW #16

President: Claude Miller  
General Director: Claude-Eric Poiroux  
International Relations & Newsletter Editor: Fatima Djoumer  
Deputy Editor: Jean-Baptiste Selliez  
Authors: Marie-Blanche Bétouret, Martin Blaney, Emilie Boucheteil, Markéta Colin-Hodouskova, Stéphanie Dufour, Guillaume Gaubert, Claude-Eric Poiroux, Jean-Baptiste Selliez, Claire Soustiel  
Documentation: Aude Erenberk, Mathieu Munoz, Menem Richa, Lucas Varone  
Translation: Cinescript – www.cinescript.com,  
Emilie Boldy  
Design: Fake – www.fake.fr  
Print: Modeste  
Cover: Digital Day in Uherské Hradiste (Czech Republic), supported by Europa Cinemas (See page 27)

EUROPA CINEMAS 54, rue Beaubourg – F 75 003 Paris  
T. +33 (0)1 42 71 53 70 / F. +33 (0)1 42 71 47 55  
www.europa-cinemas.org / info@europa-cinemas.org

# Network cinemas and the Internet

## Sharing, interaction and creativity

## Internet et les salles du réseau

### Partage, interactivité, créativité

*The Internet has radically changed the way people consume cinema, and cinemas in our Network have indeed realised that they need to jump aboard, embrace it and use it to their advantage. With this in mind, we contacted 17 Network cinemas, whose websites in our opinion were particularly innovative, dynamic and comprehensive. Their enthusiastic replies perfectly mirror their commitment to making Internet work for them. Here are the results of our survey.*

#### A very particular communication tool

„The Internet is above all an inexpensive means of communication which makes it possible to inform our viewers in real time about the programming.” All the cinemas questioned are in agreement on this first point: unlike the traditional publications, the Internet has the advantage of being very quick, efficient and easy to use. „We are moving away from a monthly printed listings’ programme and we encourage Internet users to consult the programming information online,” explains Rachel Hayward, from the **Cornerhouse** (Manchester, United Kingdom). For Virginie Champion, of **Le Balzac** (Paris, France), the benefits are many: „Announcing and updating the programming in real time, promoting exclusive screenings, and giving the public historical information about the venue.”

The Internet also saves the cinemas time: following the example of several other exhibitors, Daniela Zuklic, from **Thalia Arthouse Kinos** (Potsdam, Germany), uses a database which, connected to the box office system, makes it possible to automatically enhance the site with various pieces of information on the films and their programming.”

Catharine Des Forges (**Independent Cinema Office**, United Kingdom) concludes: „Our website is essential to us (...). As we are a small team with few resources, it is an excellent way of promoting the work we do.”

*Internet bouleverse les pratiques de consommation du cinéma. Mais les salles du réseau ont bien compris qu’il s’agit pour elles de s’y inscrire, de l’habiter et d’en tirer profit. Nous en avons interrogé 17, dont les sites Internet nous ont semblé particulièrement innovants, dynamiques et généreux. L’enthousiasme avec lequel toutes ont répondu en dit long sur leur investissement. Enquête.*

#### Un outil de communication sans pareil

« Internet est avant tout un moyen de communication peu cher, qui permet d’informer nos spectateurs en temps réel sur la programmation ». Toutes les salles interrogées sont d’accord sur ce premier point : Internet est rapide, efficace et facile d’utilisation. « Nous nous éloignons d’un programme imprimé mensuel et nous encourageons les internautes à consulter la programmation en ligne », explique Rachel Hayward, du **Cornerhouse** (Manchester, Royaume-Uni). Pour Virginie Champion, du **Balzac** (Paris, France), les avantages sont multiples : « Annoncer en temps réel la programmation, promouvoir les séances exceptionnelles, donner au public des informations historiques sur le lieu. »

Internet est aussi un gain de temps pour les salles : à l’instar de nombreux autres exploitants, Daniela Zuklic, du **Thalia Arthouse Kinos** (Potsdam, Allemagne), se sert d’une base de données qui, connectée au système de caisse, permet d’enrichir automatiquement le site avec de nombreuses infos.

Catharine Des Forges (**Independent Cinema Office**, Royaume-Uni) conclut ainsi : « Notre site web est primordial (...). Comme nous sommes une petite équipe avec peu de ressources, c’est un excellent moyen de promouvoir le travail que nous faisons. »

#### New tools, new services

Many exhibitors have managed to take full advantage of the specific benefits afforded to websites, enriching their own sites with reports, videos, trailers and also competitions or online reservations. The website is a thriving space and no longer just a simple information tool. Each cinema has therefore developed its own specific character: the site for the **Cinema Truffaut**, in Girona (Spain), has a very well-stocked film database, enhanced by reviews written in-house by the Girona Film Reviewers’ Collective. On various sites (as the **Watershed** in Bristol, United Kingdom), Internet users can often download teaching materials, press reviews, videos, posters, podcasts, and videos. Moreover, just like the **Cines Rénov** in Spain, certain cinemas use their website as a sales area: DVDs, books, posters ...

#### An interactive area

The Internet - the key to success? Nina Pece, from **Kinodvor** (Ljubljana, Slovenia), is in no doubt. According to her, the site is a very important resource to involve audiences and to better understand their expectations. Many cinemas now have their own page on Facebook, Myspace, Twitter, Youtube or Flickr. One small note of caution: not all communication media elicit the same keen interest. Whilst community sites are very attractive to young people, three cinemas say they have had to close their forum due to lack of participation.

Sarah Hughes emphasises that the site of the **Queen’s Film Theatre** (Belfast, United Kingdom) wanted to create real exchanges with the audience: „We ask Internet users to vote for their favourite films and to write their film reviews (...).” Jiri Sebesta, of **Kino Aero** (Prague, Czech Republic) states: „We want our audiences to be able to say what they really think, in particular, when it comes to the films. We think that the comments from ordinary members of the public are more important than the official texts or newspaper reviews.”

#### Nouveaux outils, nouveaux services

De nombreux exploitants ont su tirer parti des avantages spécifiques offerts par les sites web. Ceux-ci sont enrichis de reportages, vidéos, bandes annonces, par des concours ou par la réservation en ligne. Le site web devient un lieu de vie. Chaque salle a ainsi développé une particularité qui lui est propre : le site du **Cinema Truffaut**, à Girona (Espagne), possède une base de données de films très fournie, enrichie de critiques rédigées en interne par le Collectif des Critiques de Cinéma de Girona. Sur de nombreux sites, comme celui du **Watershed**, les internautes ont la possibilité de télécharger des documents pédagogiques, revue de presse, vidéos, affiches, podcasts et vidéos. Par ailleurs, comme le font les **Cines Rénov** en Espagne, certaines salles se servent de leur site comme d’un espace de vente : dvd, livres, affiches...

#### Un espace d’interactivité

Internet, clé du succès ? Nina Pece, du **Kinodvor** (Ljubljana, Slovénie), n’en doute pas. Le site est, selon elle, l’un des meilleurs moyens pour faire participer les spectateurs et mieux comprendre leurs attentes. De nombreuses salles ont désormais leur espace sur Facebook, Myspace, Twitter, Youtube ou Flickr. Petite nuance : tous les supports de communication ne suscitent pas le même engouement. Si les sites communautaires sont très attractifs pour les jeunes, trois salles précisent qu’elles ont dû fermer leur forum, faute de participation.

Sarah Hughes souligne que le site du **Queen’s Film Theatre** (Belfast, Royaume-Uni) a souhaité créer de véritables échanges avec le public : « Nous demandons aux internautes de voter pour leurs films préférés, de rédiger leurs critiques de films (...). » Jiri Sebesta, du **Kino Aero** (Prague, République Tchèque) précise : « Nous voulons que notre public puisse librement s’exprimer, notamment sur les films. Nous pensons que les commentaires des spectateurs ordinaires sont plus importants que les textes officiels ou les critiques des journaux. »



**A site made for ... and by the viewers**

This idea is at the heart of the approach adopted by several cinemas including the **Van Golem Arlanzon** (Burgos, Spain): „The Internet user can create their own profile, add a photo, their favourite films and share their opinions on films.” This is a particularly treasured concept at the **Queen’s Film Theatre**: „On our website we want to implement an area exclusively for members: the Internet users will be able to have access to different content and exchange ideas.” „Once their page has been created inside the site, they can share it with their contacts, ” says Theresa Valtin of the **Film House Cinema** (Edinburgh, United Kingdom). This is also what the **Glasgow Film Theatre** offers (United Kingdom), which has won awards for its website and its use of community sites.

As Jen Davies explains, Facebook or Twitter enable members of the GFT „to communicate in a more informal way with their audiences (...), thereby developing a real online community in which Internet users can express themselves freely.” Blogs are also currently used to adopt a more congenial tone – one that is closer to the Internet users themselves, especially the younger ones.

**Capturing the youth market**

Precisely this is the challenge for the sites: faced with the multitude of available information, the cinemas have to find a niche, a specific and identifiable mode of communication. Adolfo Moreno of **Van Golem Arlanzón** (Burgos, Spain) explains it in the following terms: „We want young people to spend more time on our website, choosing our site over all others.” „The young audiences are the major target of the sites and specific information is aimed at them only”, stresses Erdmann Lange of the **Atlantis** (Mannheim, Germany).

Pursuing this same goal, **Cinemazero** (Pordenone, Italy) has implemented a programme aimed at the under 28s, *Scrivere di Cinema*, which enables them to take part in online competitions. This cinema organises regular online chats between young Internet users and directors and actors.

**Un site fait pour ... et par les spectateurs**

Cette idée est au cœur de la démarche de nombreuses salles dont le **Van Golem Arlanzon** (Burgos, Espagne) : « L’internaute peut créer son profil, ajouter une photo, ses films favoris et partager son point de vue. » Ce concept est très cher au **Queen’s Film Theatre** : « Nous souhaitons mettre en place sur notre site une partie exclusivement réservée aux membres : les internautes pourront avoir accès à un contenu différent et échanger. » Une fois leur page web créée au sein du site, ils peuvent la partager avec leurs contacts, précise Theresa Valtin du **Film House Cinema** (Edinburgh, Royaume-Uni). C’est ce que propose également le **Glasgow Film Theatre** (Royaume-Uni), qui a par ailleurs obtenu des prix pour son site web et son usage des sites communautaires.

Comme l’explique Jen Davies, Facebook et Twitter permettent aux membres du GFT « de dialoguer de manière plus informelle avec leur public (...), développant ainsi une communauté en ligne dans laquelle les internautes peuvent s’exprimer librement. » Les blogs sont aussi couramment utilisés pour adopter un ton plus souple et plus proche des internautes, notamment des plus jeunes.

**Capter les jeunes**

Là est tout l’enjeu du site : devant la multitude d’informations disponibles, les salles doivent trouver une niche, un mode de communication spécifique et identifiable. Adolfo Moreno du **Van Golem Arlanzon** l’explique en ces termes : nous voulons que les « jeunes passent plus de temps sur notre site et qu’ils le préfèrent à d’autres. » Les jeunes sont la cible majeure des sites et des informations spécifiques leur sont réservées, souligne Erdmann Lange de l’**Atlantis** (Mannheim, Allemagne).

**Cinemazero** a par exemple mis en place un programme réservé au moins de 28 ans, *Scrivere di Cinema*, qui leur permet de participer à des concours en ligne. Cette salle organise régulièrement des tchats entre les jeunes internautes et les réalisateurs et acteurs.

**Encouraging creativity**

Since digital fosters links between amateurs and professionals, certain cinemas create specialist sites, often for the youth market, so that they can create and post their own contents. This is the case with the *Eshed.net* site, linked to the **Watershed** (Bristol, United Kingdom), which allows young people to put online their own films, to interview invited cinema guests, to write reviews and to create a space for debate and exchange. The site, connected to Facebook or Twitter, is involved in the production of the annual Electric December project which selects 24 films and rewards the best among them. The first of its kind, this site which is run by and for the 14-21 year-olds reveals upcoming changes.

**A film theatre ... on demand?**

If audiences can create their own site, why wouldn’t they have a hand in shaping their cinema?

This is the idea of certain cinemas (for example the **Cornerhouse**), who have a survey system in place enabling Internet users to choose films from a list for potential special screenings. Jen Davies from the **Glasgow Film Theatre** notes the example of suggestions they have received, “via Facebook or Twitter and which influence programming of films.”

The Internet is therefore linked to the future of the cinemas. Simultaneously a mode of communication, a networking resource and a place of sharing and interaction, the Internet meets the needs of the film theatres to know their audiences as well as the requirement to fulfil the expectations of the viewers, in particular the youngest ones. Margot Williams, from the **Showroom** (Sheffield, United Kingdom) sums it up in the following way: „We want our site to be a vibrant and transparent portal to inform, connect, and inspire our audiences as well as our Internet users.”

**Inciter la création**

Le numérique facilitant les passerelles entre amateurs et professionnels, certaines salles créent des sites spécialisés, souvent pour les plus jeunes, afin d’inciter les internautes à produire leur propre contenu. Il en est ainsi du site *Eshed.net*, lié au cinéma **Watershed** (Bristol, Royaume-Uni), qui permet aux jeunes internautes de mettre en ligne leurs propres films, d’interviewer des invités, de rédiger des critiques et de créer des espaces de débats. Le site, connecté à Facebook et Twitter, participe à la production du projet annuel Electric December qui sélectionne 24 films et récompense les meilleurs d’entre eux. Première de ce genre, ce site, tenu par et pour les 14-21 ans, est révélateur des changements à venir.

**Une salle ... à la demande ?**

Si les spectateurs peuvent créer leur site, pourquoi ne façonneraient-ils pas leur salle de cinéma ?

C’est l’idée de certaines salles (par exemple le **Cornerhouse**), qui ont mis en place un système de sondage permettant aux internautes de choisir leurs films parmi un panel défini en amont et lors de séances spéciales. Jen Davies du **Glasgow Film Theatre** relève de son côté l’exemple des suggestions qui leur sont faites, « via Facebook ou Twitter et qui influencent la programmation des films. »

A la fois mode de communication, moyen de mise en réseau, lieu de partage et d’interactivité, Internet permet aux salles de connaître leur public et de répondre à leurs attentes, notamment des plus jeunes. Margot Williams, du **Showroom** (Sheffield, Royaume-Uni) le résume en ces termes : « Nous voulons que notre site soit un vibrant et transparent portail qui informe, connecte et inspire notre public ainsi que nos internautes. »

Claire Soustiel, Jean-Baptiste Selliez



All the cinemas questioned in the survey produce the content of their sites in-house. Videos, reports, news or film information updates and their programming details are therefore put online by cinema employees. Generally speaking, between one and two employees can work part-time on the development of these contents and the dispatch of various e-publications. Nevertheless, certain cinemas have favoured a collective approach. The e-publications are devised by the team and there is no sin-

gle role dedicated to communications and marketing. One common theme, however, to almost all the cinemas that responded: the design and maintenance of the sites is taken care of by external providers.

Toutes les salles interrogées produisent en interne le contenu de leurs sites. Les vidéos, les reportages, les actualités ou la mise à jour des informations sur les films et leur programmation sont ainsi

mises en ligne par des employés du cinéma. De manière générale, une à deux personnes travaillent à mi-temps sur l’élaboration de ces contenus et l’envoi des diverses publications. Cependant, certaines salles privilégient une approche collective. Les publications sont conçues par l’équipe et il n’y a pas de poste dédié à la communication et au marketing. Un point commun à la quasi-totalité des salles ayant répondu: le design et la maintenance des sites sont gérés par des prestataires externes.

# The forces behind European cinema

# Les forces vives du cinéma européen

## Cinema in Poland, 20 years after the fall of the Wall Le cinéma, en Pologne, 20 ans après la chute du mur

To celebrate Warsaw hosting the 14<sup>th</sup> Europa Cinemas Network Conference, this case-study presents the Polish professionals who, today, bring to life Auteur cinema in a country undergoing profound change.

From the 26 film theatres in the Europa Cinema Network to the new players in distribution, and not forgetting the young Auteurs of Polish cinema, here is an insight into a clever and willing industry which is full of contrasts, pulled between the temptation of modernity and abiding with continuity.

## Arthouse cinemas in Poland: stilling the hunger Les salles art et essai polonaises comblent l'appétit des cinéphiles

“THERE is a real hunger here to see quality cinema,” says Adam Trzopek, manager at Warsaw's Kino Muranow, one of the venues for the film screenings and awards ceremony at this year's Europa Cinemas Conference.

Cinema-goers' hunger for an eclectic and varied programming are definitely catered for by Poland's arthouse sector, of which 26 cinemas with 50 screens in 14 cities are now members of the Europa Cinemas Network. “It is very important for the prestige it brings to be in Europa Cinemas and it is a confirmation of the ambitious programming we have chosen to present,” says Martyna Lach, responsible for promotion and media at Warsaw's Kino Luna, while Ula Sniegowska of Kino.Lab explains that her decision to apply to become a member led to her changing the programming to include more standard screenings. Consequently, the cinema was able to attract more people and increase its popularity.

Another venue for the Conference – the Kinoteka – has pursued an interesting model in the highly competitive cinema market by positioning itself as an arthouse multiplex.

A l'occasion de la 14<sup>ème</sup> Conférence du réseau Europa Cinemas à Varsovie, notre dossier vous présente quelques-uns des professionnels qui font vivre, aujourd'hui, le cinéma d'auteur dans un pays en mutation.

Des 26 salles du réseau Europa Cinemas aux nouveaux venus de la distribution, en passant par les jeunes auteurs du cinéma polonais, voici un aperçu d'un secteur plein de contrastes, entre modernité et inscription dans une continuité.

« ICI, le public réclame un cinéma de qualité », nous dit Adam Trzopek, directeur du Kino Muranow de Varsovie, l'une des salles où auront lieu les projections de films et la cérémonie de remise des prix de la Conférence Europa Cinemas 2009.

L'appétit des cinéphiles pour une programmation variée et éclectique est satisfait par le secteur des salles art et essai du pays. 26 d'entre-elles, soit 50 écrans dans 14 villes, sont membres d'Europa Cinemas.

« L'appartenance au réseau est une marque de prestige et une validation de notre programmation ambitieuse », précise Martyna Lach, responsable de la promotion et des relations presse au Kino Luna de Varsovie. Ula Sniegowska, du Kino.Lab, nous explique de son côté que sa demande d'adhésion au réseau l'a incitée à modifier sa programmation pour privilégier les séances régulières sur les événements spéciaux, au profit rapide de la fréquentation et de la notoriété de la salle.

“When the Kinoteka was founded, it was a controversial idea to make a multiplex with quality and sophisticated programming,” general manager Mariusz Krasowski recalls. “We are quite different from other multiplexes because of our emphasis on European films. However, companies like Multikino observe what we are doing and see that this is a way of reaching the audience”. Last year saw the Kinoteka's eight screens (five were added to the Palace of Culture's original three when the Kinoteka began operations in 2001) attracting over a total of 430,000 admissions with European films making up 40% of the programme.

Admissions so far this year have been ever better than 2008, according to these Network members. Indeed, the overall figures for Poland saw the number tickets sold in the first six months of 2009 – 19.8 million – 2.7 million more than last year and breaking the previous record of 18.8 million for the first half of 2004.

Interestingly, local national films are currently doing particularly well with Polish cinema-goers: the first ever Polish dance movie *Love And Dance* (*Kochaj i tancz*) was seen by 1.34 million and the historical drama *Popieluszko: Freedom Is Within Us* (*Popieluszko. Wolnosc jest w nas*) attracted over 1.3 million this year. Meanwhile, great things are expected of Borys Lankosz's *Reverse* (*Rewers*) which is Poland's Oscar entry, released in mid-November. “It's an atypical Polish film because it isn't about a dying father, a dying mother, or a dying country,” says Adam Trzopek.

Moreover, Gutek Film's release of Pedro Almodóvar's *Broken Embraces* on 70 prints in early October had been seen by over 155,000 cinemagoers in its first two weeks.

“However, arthouse isn't about big opening weekends,” Trzopek argues, while Beata Bieronska, director of Kino Luna, explains that her strategy is to show popular arthouse films in second-run presentations. “We don't fight for the prints. We are a festival cinema. The distributor wants the film to be shown the whole week when we have special events on certain days like the History of Polish Cinema series on Mondays.”

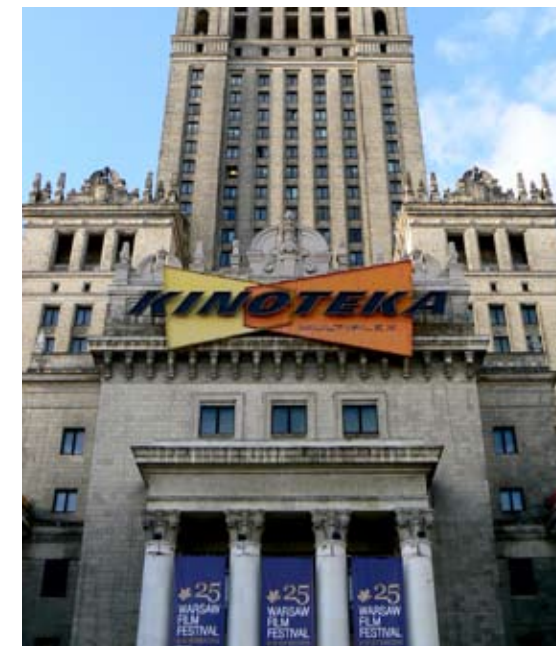
Festivals and special events are one of the mainstays of the Polish arthouse cinemas: the Kinoteka, for example, organises film weeks dedicated to Spanish or Russian cinema as well being the venue for Planete Doc Review and the Warsaw Filmfest, while the Charlie cinema in Lodz hosts festivals such as the International Animated Festival ReAnimacja and the Independent Cinema Festival OFF Jak Goraco. The Kino Muranow is the venue for, among others, a Jewish Film Festival and Review of Finnish Cinema as well as a touring festival of films from Burma, Thailand, Vietnam which was also presented at Kino.Lab, Cracow's Kino Pod Baranami, Kino Charlie, Poznan's Kino Muza and Kino Swiatowid in Katowice. In addition, Kino Luna, Kino Wisla and NoveKino Praha work together on the film educational programme SZAFKA (Szkolnej Akademii Filmowej) targeted at school children of all ages beginning with the films of the Lumiere Brothers and passing through the history of cinema to *Run, Lola, Run*.

Au Kinoteka, où se tient également la Conférence, le choix de se positionner comme multiplexe art et essai dans un environnement très compétitif se révèle pertinent.

« A la création du Kinoteka, l'idée d'en faire un multiplexe à la programmation variée et haut de gamme était controversée », se souvient Mariusz Krasowski, son directeur général. « Nous nous distinguons des autres multiplexes par l'accent mis sur les films européens. Mais ces cinémas, notamment Multikino, ne se privent pas de nous observer et de constater que notre politique permet aussi d'attirer le public. »

En 2001, à l'ouverture du complexe situé dans le Palais de la Culture, cinq écrans ont été ajoutés aux trois écrans d'origine. Ils ont réalisé 430 000 entrées en 2008 avec une programmation à 40% européenne.

La fréquentation est en hausse cette année, nous disent ces professionnels. Sur le premier semestre, 19,8 millions de spectateurs se sont rendus dans les salles, soit 2,7 millions de plus qu'en 2008 et bien au-dessus du record de 2004 (18,8 millions).



Il est en outre intéressant de noter l'intérêt des spectateurs pour les films polonais. *Love and Dance* (*Kochaj i tancz*), le premier film de danse polonais, a attiré 1,34 millions de spectateurs, le drame historique *Popieluszko: Freedom Is Within Us* (*Popieluszko. Wolnosc jest w nas*) affichant plus de 1,3 millions d'entrées. Cet automne, on compte beaucoup sur la sortie mi-novembre de *Rewers* (*Reverse*), de Boris Lankosz, qui représente le pays aux Oscars. « Ce film polonais est atypique : il ne parle ni de la mort d'un père, d'une mère, ni de celle d'un pays », explique Adam Trzopek. Quant au dernier Almodóvar, *Etreintes brisées*, distribué par Gutek Film, il a été vu par 155 000 spectateurs en deux semaines, sur 70 copies.

« Cependant, les films d'auteur ne font pas leur carrière dans les premiers jours », estime Adam Trzopek. Pour sa part, Beata Bieronska, directrice du Kino Luna, explique que sa stratégie consiste à montrer des films d'auteur populaires en seconde exclusivité. « Nous ne nous battons pas pour les copies. Nous sommes une salle de festivals. Le distributeur

Meanwhile, **digital cinema** is increasingly occupying the minds of Polish exhibitors who are keenly looking forward to the Conference to hear about the various financial models for digital conversion and the experiences from their foreign colleagues. "Digital cinema is the most important challenge for arthouse in Poland," says **Lukasz Szewczak**, distribution expert at the Kinoteka.



Maxfilm's NoveKino Praha was the first Polish cinema to have digital projection installed (in 2006) but, last year, there were only 12 digital screens operating in Poland. This should change dramatically – particularly in the commercial sector – according to news that XDC had signed a letter of intent with the leading multiplex chain Multikino for the installation of digital cinema systems on 174 screens by 2011.

Moreover, the Malopolska Province had indicated this spring that it would co-finance a digital cinema chain project with Cracow-based Apollo Film and with backing from the European Regional Development Fund.

As Adam Trzopek explains, he would like to participate in the Polish Institute's scheme for the digital changeover which could lead to around 15 screens being equipped at the expense of the Institute, which would, in turn, be paid back by the exhibitor as a monthly fee.

While Kino Wisla is the only Europa Cinemas member in Warsaw with a digital screen, Trzopek has been flexible for his cinema: "We rent a special HD projector for our *The Metropolitan Opera: Live in HD* series and we have a full house."

Joining the conversion bandwagon just for the sake of it, however, makes no sense if the appropriate content is not there (yet). As Ula Sniegowska of Kino.Lab notes: "I don't believe that in the next five years there will be enough content on digital formats that will really fit the arthouse cinemas. European yes, but arthouse is much more specific and profiled."

exige que son film soit projeté toute la semaine, or nous avons des événements spéciaux à notre planning, comme notre cycle, le lundi, sur l'Histoire du cinéma polonais. »

Les salles art et essai polonaises s'appuient ainsi sur des **festivals et événements** spéciaux. Le Kinoteka organise des semaines consacrées au cinéma espagnol ou russe et accueille le Planete Doc Review et le Festival du film de Varsovie. Le **Kino Charlie** de Lodz accueille le festival de films d'animation ReAnimacja et le festival du film indépendant OFF Jak Goraco. Le Kino Muranow organise, entre autres, le festival du film juif et le festival du film finlandais et accueille le festival itinérant de films birmans, thaïlandais et vietnamiens, également projeté au Kino.Lab, au **Kino Pod Baranami** de Cracovie, au Kino Charlie, au **Kino Muza** de Poznan et au **Kino Swiatowid** de Katowice. Les cinémas Kino Luna, **Kino Wisla** et **NoveKino Praha** collaborent en outre à la réalisation du programme d'éducation SZAZA (Szkolnej Akademii Filmowej), qui fait découvrir aux scolaires de tous âges l'histoire du cinéma, des films des frères Lumière à **Cours, Lola, Cours**.

Préoccupés par le **numérique**, les exploitants polonais attendent avec impatience la Conférence, qui leur permettra d'en savoir plus sur les modèles de financement et de recueillir les expériences de leurs collègues. **Lukasz Szewczak**, responsable de la distribution au Kinoteka, voit dans le numérique « le plus grand défi à relever pour les salles art et essai polonaises. »

Si le NoveKino Praha (Maxfilm) a été le premier à équiper ses salles dès 2006, le pays ne comptait que 12 écrans numériques l'année dernière. Leur nombre pourrait augmenter rapidement, surtout dans le secteur commercial, après l'annonce de l'équipement par XDC de 174 écrans de la chaîne leader Multikino d'ici 2011.

La région Malopolska a de son côté annoncé au printemps son intention de co-financer la numérisation de plusieurs salles, en partenariat avec la société Apollo Film, basée à Cracovie, et le soutien du Fonds européen de développement régional. Adam Trzopek souhaite s'adresser à l'Institut du cinéma polonais et participer à un schéma qui permettrait à une quinzaine d'écrans d'être équipés par l'Institut. Le remboursement du leasing serait ensuite payé par les exploitants tous les mois.

Le Kino Wisla de Varsovie est la seule salle du réseau Europa Cinemas équipée en numérique. Adam Trzopek, lui, joue la flexibilité : « Nous louons, pour notre série d'opéras en direct du Metropolitan, un projecteur HD. La salle est pleine. »

S'embarquer sur la vague du numérique n'a cependant pas vraiment de sens tant que le contenu approprié n'est pas disponible. Comme nous le dit Ula Sniegowska du Kino.Lab : « Je ne crois pas qu'il y aura dans les cinq ans à venir assez de contenu en numérique pour les salles art et essai. Des films européens, oui, mais le secteur de l'art et essai a un profil bien spécifique. »

Martin Blaney

## Vivarto, distributor of European films Vivarto, distributeur de films européens

*Established in 2005, Vivarto releases an impressive number of European films onto the Polish market. The company has 6 to 8 employees. An interview with director Mirek Trebowicz.*

### Activities

We focus on distributing films to theatres. Of course we try to sell films to TV, but that's not easy. Last January we started releasing our films on DVD with our own means. We represent 1 percent of the Polish market. Our strategy: lots of films but a limited number of prints.

80 percent of the films we release are European. We also distribute South American films, classics etc. This year notably we released *Lorna's Silence* (Dardenne, BE), *Quiet Chaos* (Antonello Grimaldi, IT), *I've Loved You So Long* (Philippe Claudel, FR), as well as re-releases of American classics: *Casablanca* (Michael Curtiz), *Hair* (Milos Forman), etc. 5,000 to 10,000 viewers for these films would be a success. With new distribution companies and 6 to 9 films coming out each week, the Polish market is increasingly difficult. In addition, the multiplexes don't programme the films we distribute. For the most part we work with arthouse theatres.

### Promotion & Cooperation

Traditional publicity is no longer adapted to the films we distribute or our target audiences. We focus our communication activity on the net. We cooperate with most Polish festivals, they are a very good gauge of how audiences will react, and they can even bring in a bit of money. We also work with embassies and cultural centers,

which sometimes give us financial assistance.

### Digital

Regarding digital technology, we generally release our films on 35mm prints, but also on Blu-ray. We'd like to try a 2K release, but for the moment arthouse cinemas aren't properly equipped. Nevertheless the PISF (Polish Institute of Film Art) is working on setting up a digitalisation programme. In my view the 35mm print will last for some time, at least for sentimental reasons.

*Créée en 2005, Vivarto sort sur le marché polonais un nombre impressionnant de films européens. La société emploie de 6 à 8 employés. Entretien avec son directeur Mirek Trebowicz.*

### Activités

Nous sommes principalement distributeur de films en salles. Nous essayons bien sûr de vendre nos films aux chaînes de télé, mais c'est difficile. En janvier dernier nous avons commencé à les sortir en dvd. Nous représentons 1% du marché polonais. Notre stratégie : beaucoup de films, mais sur peu de copies. 80% des films que nous sortons sont européens et nous distribuons également des films sud-américains, des classiques, etc. Cette année, nous avons notamment sorti *Le Silence de Lorna* (Dardenne, BE), *Caos Calmo* (Antonello Grimaldi, IT), *Il y a longtemps que je t'aime* (Philippe Claudel, FR) et, pour les classiques américains, *Casablanca* (Michael Curtiz) et *Hair* (Milos Forman). Pour ces films, 5 à 10 000 spec-

teurs serait un succès. Avec les nouvelles sociétés de distribution et 6 à 9 films qui sortent chaque semaine, le marché polonais est de plus en plus difficile. En outre, les multiplexes ne programment pas les films que nous distribuons. Nous travaillons principalement avec les salles art et essai.



tateurs serait un succès. Avec les nouvelles sociétés de distribution et 6 à 9 films qui sortent chaque semaine, le marché polonais est de plus en plus difficile. En outre, les multiplexes ne programment pas les films que nous distribuons. Nous travaillons principalement avec les salles art et essai.

### Promotion & Coopération

La publicité traditionnelle n'est plus adaptée aux films que nous distribuons et à notre cible. Nous axons notre communication sur le net. Nous coopérons avec la plupart des festivals polonais. Les festivals sont un très bon test par rapport au public et peuvent même nous rapporter un minimum d'argent. Nous travaillons également avec les ambassades et centres culturels, qui parfois nous accordent des subventions.

### Numérique

Nous sortons nos films surtout en 35mm et parfois en blu-ray. Nous aimerions tester une sortie 2K mais les salles art et essai ne sont pas encore équipées. Le PISF (Polish Institute of Film Art) travaille à la mise en place d'un programme de numérisation. A mon avis, la copie 35 va perdurer dans une certaine mesure, au moins pour des raisons sentimentales.

Jean-Baptiste Selliez

Also on the Europa Cinemas website  
A lire aussi sur le site d'Europa Cinemas :

Kino Pionier 1909 turns 100 / Le Kino Pionier 1909 a 100 ans  
Kino Wisla: Portrait

[www.europa-cinemas.org](http://www.europa-cinemas.org)

## Cinema d'auteur in Poland – fragmented but very much alive Un cinéma d'auteur dispersé, mais bien vivant

*Contemporary Polish cinema d'auteur is alive and kicking, diverse and winning people over, but it remains relatively unrecognised. Since the end of the 90s young filmmakers have been offering us an original take on reality, one that has frequently been rewarded at festivals.*

WAJDA and Zanussi are very active, whilst Skolimowski has made a much heralded return. Since Kieslowksi, however, no new Polish director has really become internationally recognised by audiences. Unlike Denmark's Dogma or the Romanian New Wave, Polish cinema has not established a specific trend for cinema enthusiasts to sink their teeth into.

The years of the communist regime saw major names in global cinema blossom from the Polish film industry: Wajda, Munk, Has, Kieslowski, Holland, Zanussi... At the end of the 80s and in the early 90s, Polish cinema seemed to waver. At the end of the 90s, literary adaptations such as Wajda's *Pan Tadeusz* and epics like *With Fire and Sword* (Hoffman) were hugely successful and lead to the beginning of big-budget films, profitable on the national market. Over the last couple of years, the Polish box office has seen many Polish successes – notably comedies – resulting in national cinema dominating the market (4 films in the top 10 in 2008, representing more than 25%). However, these films don't travel well outside Poland, *Katyn* being the notable exception.

It was at the end of the 90s in particular, that the new names that now define contemporary Polish cinema d'auteur emerged. Some were able to launch their careers thanks to television (Szumowska, Gajewski), whilst others developed outside established structures (Jakimowski, Trzaskalski). Most of them take a European approach to their filmmaking and share a desire to avoid following the model of political cinema: instead their films recreate a social, even intimate, reality (such as the hard-hitting *Saviour Square*, by Krauze and Kos-Krauze), through simple and accessible characters. And, contrary to Polish cinema's image as a source of grey and tortured films, they are much more varied in tone than you would believe.

Although they may be rare, Polish cinema d'auteur also produces comedies: *The Wedding* (Wesele, Smarzowski) has picked up numerous awards, whilst *Tomorrow's Weather* (*Pogoda na jutro*, Stuhr) could be considered a relative of *Goodbye Lenin!* with its principal character who, on leaving the monastery he entered in the 80s, finds himself confronted with rapidly changing morals. Expect black humour.

*Hi Tessa* (*Czesc Tereska*, Glinski) or *Retrieval* (*Z odzysku*, Fabicki, awarded at Cannes), on the other hand, adopt a much darker tone to portray their characters' downfall. What's more, certain filmmakers have successfully tried their hand at genre cinema: Konrad Niewolski, for example, tackled the prison movie genre in *Symmetry* and then the psychological thriller in *Palimpsest*, and it was with a psy-

*Le cinéma polonais d'auteur contemporain est bel et bien vivant, conquérant et diversifié, mais il reste méconnu. De jeunes cinéastes nous proposent depuis la fin des années 90 un regard original sur la réalité, souvent récompensé dans les festivals.*

WAJDA et Zanussi sont très actifs, Skolimowski a fait un retour très remarqué. Mais, depuis Kieslowski, aucun nouveau nom ne s'est vraiment fait connaître du public étranger. A la différence du Dogme ou de la vague roumaine, le cinéma polonais n'a pas proposé de mouvement qui aurait pu « accrocher » le regard des cinéphiles.

Pendant la période communiste, le cinéma polonais a vu éclore de très grandes figures du cinéma mondial – Wajda, Munk, Has, Kieslowski, Holland, Zanussi... Au tournant des années 80-90, le cinéma national connaît une période de flottement. A la fin des années 90, de grands succès populaires, adaptations littéraires comme *Pan Tadeusz* de Wajda, films épiques comme *With Fire and Sword* (Hoffman), ouvrent la voie vers des films à budget important, rentables sur le marché national. Ces dernières années, le box office polonais est marqué par des succès - des comédies notamment - qui donnent au cinéma national une belle part de marché (4 films au top 10 en 2008, pour une part de marché de plus de 25%). Cependant, ces films ne s'exportent pas, *Katyn* constituant la belle exception.

C'est surtout à la fin des années 90 qu'émergent les nouveaux noms du cinéma d'auteur polonais. Certains ont pu débiter grâce à la télévision (Szumowska, Gajewski), d'autres ont éclos hors des structures (Jakimowski, Trzaskalski). La plupart, inscrits dans une filiation européenne, se refusent à suivre le modèle d'un cinéma engagé politiquement. Ils s'attachent plutôt à retranscrire une réalité sociale, voire intime, à travers des personnages simples et proches (cf. le bouleversant *Saviour Square*, de Krauze et Kos-Krauze). Et, au contraire de l'image d'un cinéma gris et torturé, leur ton est bien plus diversifié qu'on ne veut le croire.

Il y a ainsi, même si elles sont rares, des comédies d'auteur polonaises : *The Wedding* (*Wesele*, Smarzowski) a remporté de nombreux prix, tandis que *Tomorrow's Weather* (*Pogoda na jutro*, Stuhr), pourrait être considéré comme un parent de *Goodbye Lenin!*, avec son personnage principal qui, à la sortie du monastère où il s'était retiré depuis les années 80, se trouve confronté à l'évolution rapide des mœurs. Humour grinçant au programme.



Four Nights with Anna



Tricks

chological thriller that Skolimowski made his come-back in 2008 (*Four Nights with Anna*). These films may be dark, but they benefit from the impressive quality of lighting achieved by Polish directors of photography – a strength that is acknowledged the world over.

Amongst the various ways of tackling reality, recurring themes appear. The multiple-award-winning *Tricks* (Jakimowski) - the Europa Cinemas Label in Venice being its first prize – evokes childhood in a small town. *The Boy on the Galloping Horse*, *Hi Tessa*, *Piggies* (Glinski), *Ode to Joy* (Kazejak-Dawid/Komasa/Migas), or even *Chaos* and *Snow White and Russian Red* (Xawery Zuluski), convey through images the doubts and wanderings of a generation which, lost in a changing environment, must build its own role-models. The issue of town vs. countryside is regularly at the forefront, and demonstrates this: see the disappointment of characters who have arrived full of hope to make a life for themselves in the capital in *Warsaw* (Gajewski), or the possible redemption of a former teacher who is now homeless in *Eddie* (Trzaskalski).

Role-models seem to have wavered so much since the end of the 80s, that several films, such as *Tricks*, address the issue of the presence of father figures. The following two films presented at the Conference also tackle this subject: *Las* (*The Forest*), in which animation filmmaker Piotr Dumala delivers a powerful artistic work based around the difficult relationship between a dying father and his son, and the black comedy, *Reverse*, in which all male characters are weak men.

Whilst the young generation struggles to establish ties with the past, the cinema industry seems to be taking over and revisiting the country's history. *Reverse*, following on from *Katyn* and *Popieluszko* (Wieczynski), parallels the informant culture under communism to the new modernity of the capital, in a fashion not that dissimilar to the approach seen in contemporary German cinema (*The Lives of Others*). The fact that this first feature by Borys Lankosz, of only 36 years of age, is representing the country in the battle for the Oscar for best foreign language film is the proof of the dynamism of contemporary Polish cinema. A good omen for the future, at a time when the Polish Film Institute is granting new support to its cinema industry, and in particular to its promotion.

Consequently, even though the films that we have mentioned here (with a small number of exceptions like *Tricks*) have unfortunately only had limited releases abroad, it seems reasonable to assume that we will soon be seeing more Polish films in our theatres.

A l'opposé, *Czesc Tereska* (Glinski) ou *Retrieval* (*Z odzysku*, Fabicki), adoptent un ton beaucoup plus noir pour évoquer l'enlèvement de leurs personnages. En outre, à l'instar de ce dernier, primé à Cannes, certains cinéastes ont tâté le cinéma de genre : Konrad Niewolski aborda ainsi le film de prison avec *Symmetria* puis le polar psychologique avec *Palimpsest*, et c'est avec un suspense psychologique que Jerzy Skolimowski a fait son retour en 2008 (*4 Nuits avec Anna*). Enfin, si ces films sont noirs, ils bénéficient cependant de la qualité de lumière des chefs op' polonais, reconnue dans le monde entier.

Entre ces façons d'aborder la réalité, on retrouve des thèmes récurrents. L'enfance est au cœur du multi primé *Tricks* (*Un Conte d'été polonais*, Jakimowski), dont la première récompense fut le Label Europa Cinemas à Venise. *The Boy on a Galloping Horse*, *Czesc Tereska*, *Piggies* (Glinski), *Ode to Joy* (Kazejak-Dawid/Komasa/Migas) ou encore *Chaos* et *Snow White and Russian Red* (Xawery Zuluski), mettent en images les doutes et errances d'une génération qui doit construire ses propres modèles, perdue dans un environnement changeant. La dialectique ville-campagne, régulièrement mise en avant, en témoigne : *Warsaw* (Gajewski) et les espoirs déçus de personnages qui croyaient faire leur vie dans la capitale ou *Eddie* (Trzaskalski) et la possible rédemption d'un ancien prof devenu SDF en sont de bons exemples.

Car les modèles, depuis la fin des années 80, semblent avoir vacillé, à tel point que plusieurs films, comme *Tricks*, posent la question de la présence du père. Les deux films présentés à la Conférence abordent aussi ce thème. Dans *Las* (*The Forest*), le réalisateur d'animation Piotr Dumala livre un geste artistique fort autour de la relation entre un père mourant et son fils. De son côté, la comédie noire *Reverse* ne présente en guise de personnages masculins que des hommes faibles.

Si la jeune génération peine à renouer avec le passé, c'est le cinéma qui semble prendre le relais et revient sur l'histoire nationale. *Reverse* - qui vient après *Katyn* ou *Popieluszko* (Wieczynski) - tisse un lien entre la délation sous le communisme et la nouvelle modernité de la capitale, dans un geste qui rappelle celui du cinéma allemand contemporain (*La vie des autres*). Signe du dynamisme du cinéma contemporain : c'est ce premier long métrage d'un réalisateur qui n'a que 36 ans, Borys Lankosz, qui représente le pays dans la course à l'Oscar du meilleur film étranger. De bon augure, alors que l'Institut du Cinéma polonais accorde de nouveaux soutiens à son cinéma et notamment à sa promotion.

Ainsi, si malheureusement, à quelques exceptions près (*Tricks* notamment), les films que nous citons ici sont peu sortis à l'étranger, on peut raisonnablement penser que nous verrons prochainement davantage de films polonais dans nos salles.

Jean-Baptiste Selliez

## AP Mañana, distributor of films from beyond Europe AP Mañana, distributeur de films « du monde »

*AP Mañana was created in 2001 to promote Latin American, Asian and African cinema. With only 4 permanent employees they organize three travelling festivals yearly which allow them to select between 8 to 10 films for release in Poland. Interview with Piotr Kobus, its director.*

### Activity

Our activity combines distribution, festivals and services for other entities in the film business. Some of our titles like *Liverpool* (Lisandro Alonso, AR) and *Teza* (Haile Gerima, ET) have only one print but we also buy bigger films like *About Elly* (Asghar Farhadi, IR) or *La teta asustada*, Golden Bear at the Berlinale (Claudia Llosa, ES), which can be released on 6 prints. We have to struggle for screen space and unfortunately we are "handicapped" by not distributing European films which benefit from considerable support. We work mainly with a dozen or so art-house cinemas. Exhibition is fundamental for us, as it not only represents majority of our revenue (the rest comes from cine clubs and screenings at the festivals), but also allows to sell films for TV – one deal maximum - and get DVD releases of the biggest ones. None of our films were bought for VoD, which in Poland only shows blockbusters.

### Festivals

We organize festivals which visit 4 to 6 cities in Poland. Our three festivals, Spanish Cinema Week in March, Latin American Film Festival in June and ale kino! World Cinema Festival in November are the best promotion tool we have for our releases. They have allowed us to create awareness and demand for cinema from other continents. We have the support of some of these countries' diplomatic institutions although many from outside of Europe have limited budgets for cultural events.

### Digital cinema

I don't think that the change to digital cinema itself will help or hurt us. If commercial distributors and exhibitors are given a free reign, they could wipe arthouse film off the screen. On the other hand, if a comprehensive program of digitalization and programming is proposed for small cinemas, it could be advantageous for author cinema. Most likely first we will be suffocated and only then the rescue scenarios will be discussed.



*Fondé en 2001, AP Mañana s'est spécialisé dans les films sud-américains, asiatiques et africains. Le distributeur organise 3 festivals itinérants annuels qui lui permettent de promouvoir les 8 à 10 films qu'il distribue ensuite. La société emploie 4 salariés. Entretien avec Piotr Kobus, son directeur.*

### Activité

Elle comporte trois volets : distribution, festivals itinérants et prestation de services à d'autres entreprises du cinéma. Certains de nos films ne sortent que sur une seule copie – *Liverpool* (Lisandro Alonso, AR) ou *Teza* (Haile Gerima, ET)

- mais nous achetons aussi des films plus gros, comme *About Elly* (Asghar Farhadi, IR) ou *La teta asustada*, Ours d'Or à Berlin (Claudia Llosa, ES), qui peuvent sortir sur 6 copies. Nous nous battons pour trouver des écrans. Nous « souffrons » aussi de notre choix de ne pas présenter des films européens, qui ont la chance de bénéficier de subventions. Nous travaillons avec une dizaine de salles art et essai. La salle est fondamentale. Non seulement elle représente la plus grosse part de notre chiffre d'affaires (le reste vient des ciné-clubs et des festivals), mais elle nous permet de vendre les films aux chaînes (au mieux une vente unique), et de sortir les plus gros films en dvd. Aucun de nos films n'a en revanche été acheté pour la VoD, réservée en Pologne aux films à gros budgets.

### Festivals

Nous organisons trois festivals spécialisés, qui visitent entre 4 et 6 villes du pays : la Semaine du cinéma espagnol en mars, le festival de films latino en juin et le festival ale kino ! des films du monde en novembre. Ils nous permettent de sensibiliser le public aux cinémas des autres continents et de faciliter la distribution. Nous avons le soutien des institutions diplomatiques de certains pays mais trop peu ont les moyens nécessaires pour participer à ces manifestations culturelles.

### Numérique

Le numérique, en lui-même, ne sera ni positif ni négatif. Sans frein mis à leurs ambitions, les multiplexes et les distributeurs les plus commerciaux pourraient évincer les films d'auteurs. S'il y avait un système de soutien à la numérisation et à la programmation destiné aux petites salles, les films d'auteur pourraient en bénéficier. Malheureusement, je crains que le secteur art et essai ne soit asphyxié avant d'être aidé.

Jean-Baptiste Selliez

# CIN, Collectif des Indépendants pour le Numérique How to share resources and investments

*The CIN (Collectif des Indépendants pour le Numérique or collective of independent film professionals for digital matters) has been reflecting on the transition to digital technology in the French film sector since 2008. The recent decision by the CNC to set up a resource-sharing fund accessible to the entire exhibition sector now bolsters this work. An assessment by Martin Bidou, president of the CIN.*

### Why and how was the CIN created?

The CIN brings together independent producers, distributors' and exhibitors' associations, representing both the small and big players. It was formed spontaneously by film professionals united by a need for a coordinated response to the questions being raised by the transition to digital technology, particularly concerning diversity. This "across the board" approach lets us address the entire range of problems and come up with solutions that suite us all.

### Do these solutions only cater for independent professionals?

The CIN was created in an "ecumenical" spirit. The idea is to outline a solution that allows everyone make the transition as smoothly as possible, without setting the independents against the studios or networks. Diversity is one of the forces of French cinema, and everyone stands to gain from it. Consequently we have developed a financing model that takes draws from this, and we are glad that the CNC has shown such an interest in our work. The mutual financing model simply reapplies the French principle of solidarity, allowing the cinema to finance itself without massive aid from the state. Our model shows that a financing solution can be reached by the different players in the film industry, including of course the public authorities.

### What future does the initiative have?

We're delighted with the CNC's approach, but our work continues unabated. Quite a few points of the model are still being worked out, and the CNC will start consultations in which the CIN hopes to participate. Our work focuses notably on support proposals that will ensure the availability of films, on both digital format and 35mm, during this transition period which will prove expensive for films with a small print release. The existence of the CIN as a "forum" for debate that includes all of the participants in the sector is real strength for the independent scene.

*Le CIN (Collectif des Indépendants pour le Numérique) a engagé depuis 2008 une réflexion sur le passage au numérique de la filière cinématographique française. L'annonce récente par CNC de la mise en place début 2010 d'un fonds de mutualisation destiné à l'ensemble de l'exploitation vient concrétiser ces travaux. Bilan d'étape avec Martin Bidou, président du CIN.*

### Pourquoi et comment a été créé le CIN ?

Le CIN réunit des associations et syndicats de producteurs, de distributeurs et d'exploitants indépendants, représentant aussi bien les « petits » que les « gros ». Sa création est venue d'un rassemblement spontané de professionnels car il est apparu comme indispensable d'avoir une réponse coordonnée des indépendants aux questions soulevées par la transition numérique, notamment en terme de diversité. Cette transversalité nous a permis d'aborder concrètement l'ensemble des problèmes et de trouver des solutions en commun.

### Celles-ci ne concernent-elles que les indépendants ?

Le CIN a été créé dans une démarche « œcuménique ». Il s'agit de définir les contours d'une solution permettant à tous de mener à bien la transition, sans opposer les indépendants aux studios ou aux circuits. La diversité est une des forces du cinéma en France et elle profite à tous. Nous avons donc élaboré un modèle en ce sens et nous sommes heureux que ce travail ait été bien accueilli par le CNC. Le modèle de financement mutualisé ne fait que reprendre le principe de solidarité français qui permet au cinéma de s'autofinancer sans recours massif à la collectivité. Notre modèle montre qu'une solution de financement peut être résolue par les acteurs habituels du cinéma, y compris, bien entendu, les pouvoirs publics.

### Quel futur pour cette initiative ?

Nous nous réjouissons de la démarche du CNC, mais notre travail continue. Plusieurs points du modèle sont encore ouverts et le CNC va lancer des consultations auxquelles le CIN souhaite participer. Nous travaillons notamment sur des propositions de soutiens permettant d'assurer la disponibilité des films en numérique et en 35mm, au cours de cette période de transition coûteuse pour les films à combinaison réduite. L'existence du CIN comme « lieu » de débat, réunissant tous les acteurs de la filière, est une force pour le milieu indépendant.

Guillaume Gaubert



## Best Programming KINO POD BARANAMI Cracow (Poland)



Marynia Gierat © Joanna Turkawska

“**B**EING a member of Europa Cinemas is itself very prestigious in the first place. But the knowledge that we've been noticed and recognised among cinemas of the same profile – that is extraordinary,” says Marynia Gierat of Cracow's Kino Pod Baranami about being named as the winners of this year's Best Programming Award.

As Marynia explains, membership of the Europa Cinemas Network has certainly had its advantages: “I believe that the fact we are members of Europa Cinemas makes us more trustworthy and serious partners. I'm sure that this fact helped me in getting many of the titles we screened. The second and very important point is the financial support we receive from Europa Cinemas for promoting European films and the Young Audience programme. Without that support, our existence could be endangered.”

The majority of the films shown in the cinema are European, with a broad spectrum of genres, forms and topics – from feature films, shorts, and documentaries through animation and experimental films to films shot on mobile phones and video art.

“Each year, Kino Pod Baranami hosts numerous national and

**P**OUR Marynia Gierat de Cracovie, dont le Kino Pod Baranami vient de remporter le Prix de la Meilleure programmation du réseau, « faire partie d'Europa Cinemas est déjà en soi une grande marque de prestige, mais savoir que nous avons été sélectionnés parmi des salles au profil identique au nôtre est extraordinaire. »

Adhérer à Europa Cinemas est un atout important : « Je pense que notre appartenance au réseau nous a apporté la confiance et le respect de nos partenaires. Je suis sûre que cela m'a aidé à obtenir bon nombre des films que nous avons projetés. Est primordial également le soutien financier dont nous avons bénéficié de la part d'Europa Cinemas pour promouvoir les films européens et notre programmation Jeune Public. Sans ce soutien, la survie de notre salle serait menacée. »

Les films programmés, pour l'essentiel européens, sont très diversifiés, aussi bien dans le genre, la forme, que le sujet. Longs métrages, documentaires et courts métrages mais aussi films d'animation et expérimentaux en passant par les films créés sur portables et les installations vidéo.

« Chaque année, le Kino Pod Baranami accueille plusieurs

international film festivals,” Marynia continues. “In 2009, we have cooperated with the Cracow FF, Oberhausen On Tour, Manhattan Short Film Festival, PLANETE Doc Review, Unsound Festival, OFF PLUS CAMERA International Independent Film Festival, and the ArtBoom visual art festival.”

Throughout the year, the cinema also offers special seasons dedicated to Latin American, African or Indonesian cinema, among others, as well as being the organiser of the Silent Film Festival and co-organiser of *the About Love Among OTHERS* Queer Film Festival.

“We give special attention to the young audience”, Marynia adds. There has been a cooperation with the Nowe Horyzonty Association on the implementation of an educational programme for schools, and the film academy was attended by more than 1,600 students from the Malopolska Region in the current school year.

[www.kinopodbaranami.pl](http://www.kinopodbaranami.pl)

festivals d'envergure nationale et internationale », souligne Marynia. « En 2009, nous avons accueilli le Cracow FF, l'Oberhausen On Tour, le Manhattan Short Film Festival, le PLANETE Doc Review, l'Unsound Festival, l'OFF PLUS CAMERA International Independent Film Festival et l'ArtBoom visual art festival. »

Tout au long de l'année, le Kino Pod Baranami propose notamment des programmations dédiées aux films latino-américains, africains ou indonésiens. Il est l'organisateur du Silent Film Festival et le co-organisateur du Queer Film Festival *About Love Among OTHERS*.

« Nous portons une attention toute particulière au jeune public », nous précise Marynia. Le Kino Pod Baranami a collaboré avec la Nowe Horyzonty Association dans la mise en place d'un programme éducatif destiné aux scolaires, dont les séances ont été suivies par 1 600 élèves de la région Malopolska au cours de cette année scolaire.

Martin Blaney

## Best Young Audience Activities MULTISALA PIO X & EXCELSIOR Padova (Italy)

“**Q**uality European cinema tackles issues that actually concern young people, more successfully than any other cinema”

« Le cinéma européen de qualité est le meilleur pour décrire les problèmes qui concernent les jeunes »

“**I**T'S great to work with the kids because they get involved a lot and the emotions from the film leave a deep impression on them and even overwhelm us adults,” says **Gabriele Pedrina**, manager of the MPX-Multisala Pio X and Excelsior cinemas in Padova, who receives this year's Europa Cinemas Award for Best Young Audience Activities.

“By partnering with teachers, each projection becomes an occasion for discussions and workshops, the foyer is transformed into a space for creative activities for younger learners, and the room becomes the space outside the school where high school students listen and tell their story,” Pedrina adds.

The numbers prove that the concept works: only last season saw 20 schools bringing in over 2,000 students, aged between 8 and 19 years, and Pedrina suggests that the encounter with cinema helps to introduce the young people to the other arts: “The live orchestras are an opportunity to explain how music and images talk to one other, and something similar happens with the dance.”

« **I**L est très agréable de travailler avec les jeunes spectateurs. ils s'impliquent beaucoup et les émotions véhiculées par le film les impressionnent, rejaillissant sur nous, les adultes », déclare **Gabriele Pedrina**, directeur des salles MPX-Multisala Pio X et Excelsior de Padoue, récompensées cette année par le prix Europa Cinemas de la meilleure action Jeune Public.

« Nous collaborons avec les professeurs pour faire de chaque séance une invitation à la discussion et au travail en ateliers. Le foyer se transforme en un espace dédié aux activités créatives pour les plus jeunes et la salle devient un espace d'apprentissage, hors de l'école, où les lycéens viennent partager leur histoire », ajoute-t-il.

Les chiffres sont éloquentes, avec la participation, l'année dernière, de 20 écoles pour un public de plus de 2 000 scolaires âgés de 8 à 19 ans. Gabriele Pedrina estime que cette rencontre avec le cinéma permet au jeune public de découvrir d'autres formes d'expression artistique. Ainsi, « les projections avec orchestre permettent d'expliquer le



MPX

“Quality European cinema conveys the state of the world to young people, and tackles issues that actually concern them, more successfully than any other cinema,” Pedrina adds, noting that the connections between the cinemas and university students is even more intense thanks to the structured cooperation with Padua's Faculty of Communication Sciences, Arts and Entertainment.

More than 3,000 young people aged 20 to 25 years have attended the programme of cinema classics. In addition, MPX organises the Weekend Movie Junior screenings for families and children aged up to 10, designed to encourage the kids and their parents to see cinema-going as a fun and reassuring experience.

The recognition on this pan-European level from Europa Cinemas confirms to Pedrina and his team that “we are on the right track. It is an encouragement for us, but also for many of our partners, for teachers and associations with whom we have shared our plans.”

[www.mpx.dicinema.it](http://www.mpx.dicinema.it)

dialogue entre les images et la musique, ce que que nous faisons aussi avec la danse. »

Selon gabriele, « le cinéma européen de qualité est le meilleur pour décrire le monde et les problèmes qui les concernent ». il précise que les cinémas et les étudiants de l'université sont liés par un programme de collaboration avec la faculté de communication, des arts et du spectacle de padoue.

Plus de 3 000 jeunes âgés de 20 à 25 ans ont participé au cycle de grands classiques. en outre, le mpx organise des week-ends cinéma junior pour les familles et les enfants de moins de 10 ans, une action qui encourage enfants et parents à considérer les sorties le cinéma comme une expérience sympa et rassurante.

Avoir été reconnu à un niveau européen par europa cinemas confirme à gabriele et son équipe qu'ils sont « dans la bonne voie. A travers nous, cette récompense s'adresse à tous nos partenaires, aux enseignants et aux associations avec lesquels nous réalisons nos projets. »

*Martin Blaney*

## Entrepreneur of the Year FOLKETS HUS OCH PARKER (FHP) (Sweden)

### Embracing new technology Les nouvelles technologies à l'honneur

**S**WEDEN'S **Folkets Hus och Parker** (FHP), The National Federation of People's Parks and Community Centres, faced a number of challenges when it started Europe's first digital cinema circuit in August 2002, both in terms of new technology and regarding the distributors' will to deliver films digitally.

As project manager **Rickard Gramfors** points out, “one big challenge was to convince an inherently conservative film industry to embrace the new technology. In the big city cinemas, the main challenge has been to secure the European arthouse content that constitutes the bulk of our program-

**F**OLKETS **Hus och Parker**, la fédération nationale suédoise des parcs et centres communautaires publics a été confrontée à plusieurs défis lorsqu'elle a créé, en août 2002, le premier circuit de distribution européen de films numériques, non seulement par rapport aux technologies mais aussi par rapport à la volonté des distributeurs de films.

Selon **Rickard Gramfors**, chef du projet, « l'un des principaux défis a été de convaincre l'industrie du film, profondément conservatrice, d'adopter cette technologie. Dans les cinémas des grandes villes, le principal enjeu a été de garantir la projection de films d'auteurs européens, maillon

ming. We are competing in a market where we cannot always get the films that we want.”

At the same time, he argues, “the introduction of digital cinema has provided us with the possibility to give our audiences new experiences and extra value for their money.”

Indeed, he cites the live screenings of opera from the Metropolitan in New York as one of his personal highlights of working for FHP.

“We started out small with three operas in the spring of 2007 at 19 rural cinemas, not really believing there would be a big interest from the audience,” he says. “We were wrong. Today, the Met operas are broadcast live in HD and surround sound at 80 digital cinemas in Sweden, and last season we had 43,000 people visiting the operas!”

Another personal highlight was FHP being the first cinema circuit screening digital 3D in Sweden, with the premiere of *U2 3D* in November 2008.

Gramfors declares that being named Best Entrepreneur is, “personally, a great honour and a wonderful recognition of the pioneer work FHP has been doing, regarding the diffusion of European films in Sweden, especially through the rollout of digital cinemas.”

“Also, it's a recognition of FHP actually having the guts to open new arthouse cinemas with a European profile in the three major Swedish cities”, he adds. “We also see this as a recognition of our efforts to be represented in the Europa Cinemas network in as many aspects as we can. Not only with our cinemas in Sweden's major cities, but also with the small town arthouse cinemas.”

[www.fhp.nu](http://www.fhp.nu)

fort de notre programmation. Nous sommes en concurrence sur ce marché et n'obtenons pas toujours les films que nous souhaitons. »

Parallèlement, poursuit Rickard Gramfors, « le passage au numérique nous a permis de proposer à nos spectateurs une nouvelle expérience et de leur en donner pour leur argent. »

L'un des temps forts de son activité a été la projection, en direct, des représentations données au Metropolitan Opera de New York.

« Nous avons démarré avec trois opéras projetés au printemps 2007 dans 19 cinémas ruraux, sans vraiment nous attendre à un succès », poursuit-il. « Or ce fut tout le contraire. Aujourd'hui, en Suède, les opéras du MET sont retransmis en direct, en haute définition et en son surround dans 80 salles numériques. La saison passée, 43 000 personnes se sont « rendues » à l'opéra ! »

Autre succès au palmarès de Rickard Gramfors : FHP a été le premier circuit du pays à projeter en 3D, avec la première *U2 3D* en novembre 2008.

Pour Rickard Gramfors, « être désigné Meilleur Entrepreneur du réseau est un grand honneur sur le plan personnel et une formidable marque de reconnaissance pour le travail de pionnier que FHP réalise pour la diffusion des films européens en Suède, notamment grâce à la numérisation des salles. »

« Il s'agit aussi de reconnaître le courage de FHP, qui ouvre actuellement de nouvelles salles de cinéma art et essai orientées vers le cinéma européen dans les trois principales villes de Suède », ajoute-t-il. « Nous nous sentons aussi récompensés de nos efforts au sein d'Europa Cinemas sur tous les plans, tant pour les grandes salles que pour les cinémas art et essai des plus petites villes. »

*Martin Blaney*



Ulricehamn



Rickard Gramfors

**THURSDAY 19 NOV  
JEUDI 19 NOV**

**KINOTEKA Plac Defilad 1**

**14:00**

THE LAST DAYS OF EMMA BLANK  
EASTERN PLAYS  
COOKING HISTORY

**16:00**

LA PIVELLINA  
SOUL KITCHEN  
APPLAUSE

**18:00**

EASTERN PLAYS  
THE FOREST  
THE LAST DAYS OF EMMA BLANK

**20:00**

THE FRONT LINE  
SOUL KITCHEN  
NORTH

**22:00**

LOURDES  
GORDOS  
COOKING HISTORY

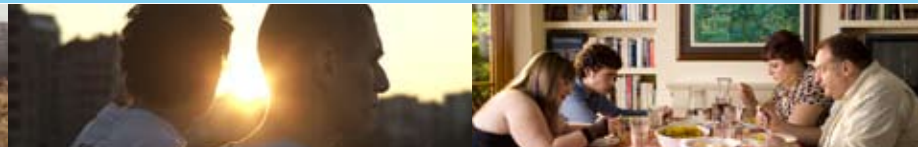
**FRIDAY 20 NOV  
VENDREDI 20 NOV**

**MURANOW Generala Andersa 1**

**21:30**

EUROPA CINEMAS AWARDS CEREMONY / REMISE DES PRIX EUROPA CINEMAS  
REVERSE / LOURDES

All films in original version with English subtitles  
Tous films en VO, sous-titrés en anglais



## Applause Applaus

DENMARK / 2009 / 85'

Director: Martin P. Zandvliet

Cast: Paprika Steen, Michael Falch, Shanti Roney

The life of the critically acclaimed actress Thea Barfoed has been destroyed by alcohol. Now, after a stint in rehab, she tries to regain her two young boys.

La vie de la célèbre actrice Thea Barfoed a été détruite par l'alcool. Sortie de cure de désintoxication, elle tente de reconquérir ses deux jeunes garçons.

Sales: TrustNordisk  
www.trustnordisk.com  
Festivals: Karlovy Vary  
(Europa Cinemas Label, Best Actress)

## Cooking History

SLOVAK REPUBLIC / 2009 / 88'

Director: Péter Kerekes

This documentary is based on interviews with military cooks from various European armies and on 11 recipes since the Second World War till the war in Tchechenia - from France through the Balkans to Russia.

Un documentaire basé sur quelques entretiens avec les cuisiniers d'armées européennes et 11 recettes, depuis la Seconde Guerre Mondiale jusqu'à la Tchétchénie, de la France aux Balkans en passant par la Russie.

Sales: Taskovski Films Ltd  
www.taskovskifilms.com  
Festivals: Karlovy Vary,  
Vienna (Vienna Film Prize)

## Eastern Plays

BULGARIA / 2009 / 83'

Director: Kamen Kalev

Cast: Christo Christov, Ovanes Torosian, Saadet Isil Aksoy, Nikolina Yancheva

Sofia. Two brothers who've lost all contact are suddenly brought together in a racist beating. While Georgi participates in the violence, Itso witnesses and rescues the Turkish family.

Sofia. Deux frères qui ne se voient plus, pris dans une agression raciste : Georgi est l'un des agresseurs, Izo s'interpose et sauve la famille turque.

Sales: Memento Films International  
www.memento-films.com  
Festivals: Directors' Fortnight, LUX  
(European Parliament Cinema Prize)

## Gordos

SPAIN / 2009 / 120'

Director: Daniel Sánchez Arévalo

Cast: Antonio de la Torre, Roberto Enriquez, Verónica Sánchez

Five people meet at a group therapy session for fat people. As it turns out, weight is the least of their problems and so are their bodies. Overweight is just a metaphor to talk about those things we swallow, day after day, and that grow inside of us.

Cinq personnes réunies au cours d'une thérapie pour les gros. Mais leur poids, ainsi que leur corps, sont les moindres de leur problème. Le poids est surtout un moyen d'évoquer ce que l'on ravale chaque jour et qui grandit insidieusement en nous.

Sales: Imagina  
www.imaginasales.tv  
Festivals: Venice Days

## The Forest Las

POLAND / 2009 / 75'

Director: Piotr Dumala

Cast: Stanisław Brudny, Mariusz Bonaszewski

The action of the film takes place in two periods of time. An old man leads his son through a forest, and is simultaneously under his care confined to bed with a deadly illness.

Deux récits s'entremêlent. Un vieil homme guide son fils à travers une forêt. Simultanément, alors qu'il est alité, gravement malade, son fils le soigne.

Sales: EUREKA Media  
www.eurekamedia.info  
Festivals: Era New Horizons, Gdynia  
(Special Award), Cinessonne

## La Pivellina

ITALY - AUSTRIA / 2009 / 85'

Director: Tizza Covi & Rainer Frimmel

Cast: Patrizia Gerardi, Asia Crippa, Tairo Caroli, Walter Saabel

A circus woman and her husband find a two year old girl in the trailer park where they are living, on the outskirts of Rome. Patti gives her a new home and starts to search for her mother.

Une artiste de cirque et son mari trouvent une petite fille de deux ans aux abords de leur parc de caravanes, dans la banlieue de Rome. Patti garde l'enfant chez elle tout en cherchant sa mère.

Sales: Films Distribution  
www.filmsdistribution.com  
Festivals: Viennale,  
Directors' Fortnight (Europa Cinemas Label)



## The Front Line La Prima Linea

ITALY - FRANCE - UK - BELGIUM  
2009 / 88'

Director: Renato de Maria

Cast: Riccardo Scamarcio, Giovanna Mezzogiorno, Fabrizio Rongione

Condemned to 30 years in prison, Sergio speaks of his years in the armed group Prima Linea and in particular of the day when he freed from jail Susana, the love of his life.

Condamné à 30 ans de prison, Sergio évoque les années passées au sein du groupe armé Prima Linea. Il se souvient du jour où il libéra Susana, l'amour de sa vie.

Sales: The Works International  
www.theworksmediagroup.com  
Festivals: Rome

## The Last Days of Emma Blank De laatste dagen van Emma Blank

NETHERLANDS / 2009 / 89'

Director: Alex van Warmerdam

Cast: Alex van Warmerdam, Eva van de Wijdeven, Gene Bervoets

In a large country home, the owner Emma Blank is very ill and is cared for by her household staff. Emma is a steely, avaricious dictator. Her staff is driven to madness. Until the day they plot their revenge.

Dans une grande maison de campagne, la propriétaire Emma Blank est très malade. Ses domestiques prennent soin d'elle. Emma se comporte comme un petit dictateur, au point de les rendre fous. Jusqu'au jour où ils mettent au point leur vengeance

Sales: Fortissimo Films  
www.fortissimo.nl  
Festivals: Venice Days  
(Europa Cinemas Label)

## Lourdes

AUSTRIA - FRANCE - GERMANY  
2009 / 99'

Director: Jessica Hausner

Cast: Sylvie Testud, Léa Seydoux, Bruno Todeschini

Christine, confined to a wheelchair for most of her life, makes a journey to Lourdes. She wakes up a morning seemingly cured by a miracle. She tries to hold on to this new chance for happiness, while her cure provokes envy and admiration.

Christine a passé le plus gros de sa vie dans une chaise roulante. En pèlerinage à Lourdes, elle se réveille un matin guérie, comme par miracle. Elle essaie de s'accrocher à cette nouvelle chance tandis que sa guérison suscite envie et admiration.

Sales: Coproduction Office  
www.thecopro.de  
Festivals & Awards:  
Venice (FIPRESCI Prize), Warsaw (Grand Prix)

## North Nord

NORWAY / 2009 / 88'

Director: Rune Denstad Langlo

Cast: Anders Baasmo Christiansen

Following a nervous breakdown, ski athlete Jomar has isolated himself in a lonely existence. When he learns that he might be the father of a child way up north, he sets on a strange and poetic journey on a snowmobile, with 5 liters of alcohol as sole provisions.

Jomar, un ancien skieur, mène une vie solitaire après une dépression. Lorsqu'il apprend qu'il pourrait être le père d'un enfant qui vit au nord, il s'embarque dans un voyage étrange et poétique en motoneige, avec 5 litres d'alcool pour seules provisions.

Sales: Memento Films International  
www.memento-films.com  
Festivals: Berlin - Panorama  
(Europa Cinemas Label, FIPRESCI Prize), Cluj  
(Best Film)

## Reverse Rewers

POLAND / 2009 / 90'

Director: Borys Lankosz

Cast: Agata Buzek, Krystyna Janda, Anna Polony, Marcin Dorocinski

The early 50s, Warsaw. Sabina has recently turned 30. Her mother tries to find her a husband. Her grandmother eagerly judges potential suitors. One day she meets the charming, intelligent and incredibly handsome Bronislaw. *Reverse* is an ironic tale.

Début des années 50, Varsovie. Sabina a 30 ans. Sa mère veut lui trouver un mari. Sa grand-mère juge les prétendants. Bronislaw se présente : charmant, intelligent et incroyablement beau. *Rewers* est un conte ironique.

Sales: Syrena Films  
www.syrenafilms.com  
Festivals: Gdynia (Best Film, Best Actress, Best Photography...), Warsaw (Audience Award, FIPRESCI Prize)

ROMANIA  
ROUMANIE

## Romania in need of more **Des multiplexes,** than just **multiplexes** **mais encore ?**

**I**N a few years we have uncovered an outstanding new wave of young Romanian directors: **Cristi Puiu, Cristian Nemescu, Corneliu Porumboiu, Razvan Radulescu, Tudor Giurgiu, Catalin Mitulescu, Cristian Mungiu, Ruxandra Zenide, Radu Muntean, Marian Crisan, Adrian Sitaru, Radu Jude** ... without forgetting **Nae Caranfil** and the Romanian-born French director **Radu Mihaileanu** who lead the way. This undeniable vitality, rewarded with a sea of prestigious international awards, made an impact on the international market which, in turn, quickly spread the good news to cinemas across the world.

When, however, the Palme d'Or was awarded to **4 months, 3 weeks & 2 days** in 2007 we discovered to our surprise that Romania was not in a position to properly distribute a national production, which had been sold in around fifty different countries. Its director, Cristian Mungiu, was reduced to putting together a caravan road-show to screen his film to his fellow countrymen and women. This was in 2007. Two years later, has the situation in this country changed?

Following the creation of the two first multiplexes in Bucharest in the early part of the new millennium (first Hollywood Multiplex and then the Movieplex City Plaza), large-scale cinema exhibition was established throughout Romania. Each city now has at least one multiplex with six to ten screens. At the same time, certain traditional cinemas benefitted from the European Commission's **PHARE programme** to partially update their equipment. Some have shut down or relocated. Other traditional cinemas are hanging on to a declining arthouse exhibition industry, with some notable exceptions such as the **Studio** in Bucharest.

**E**N quelques années, nous avons découvert dans les principaux festivals internationaux une exceptionnelle nouvelle vague de jeunes réalisateurs roumains: **Cristi Puiu, Cristian Nemescu, Corneliu Porumboiu, Razvan Radulescu, Tudor Giurgiu, Catalin Mitulescu, Cristian Mungiu, Ruxandra Zenide, Radu Muntean, Marian Crisan, Adrian Sitaru, Radu Jude** ... sans oublier les précurseurs, **Nae Caranfil** et le franco-roumain **Radu Mihaileanu**. Cette vitalité, récompensée par une avalanche de grands prix, a produit des effets sur le marché international, qui a très vite répercuté la bonne nouvelle dans les salles du monde entier.

Mais, après la Palme d'or de **4 mois, 3 semaines, 2 jours** nous découvrons avec surprise que la Roumanie n'était même pas en mesure de diffuser dans de bonnes conditions un film national pourtant vendu dans une cinquantaine de pays. Son réalisateur, Cristian Mungiu, en était réduit à constituer une caravane itinérante pour sillonner le pays et projeter son film à ses concitoyens.

C'était en 2007. Deux ans plus tard, comment la situation a-t-elle évolué dans ce pays ?

A la suite des deux premiers multiplexes créés à Bucarest au début des années 2000 (Hollywood Multiplex puis Movieplex City Plaza), la grande exploitation s'est implantée sur l'ensemble du territoire. Aujourd'hui, on compte au moins un multiplexe par ville avec une moyenne de 6 à 10 écrans. Dans le même temps, une partie des salles traditionnelles a bénéficié du **programme PHARE** de la Commission Européenne pour renouveler partiellement son équipement. D'autres salles ont fermé ou changé de destination. Plusieurs autres maintiennent aujourd'hui une exploitation déclinante, à quelques exceptions près comme le **Studio** de Bucarest.

The Romanian market, therefore, proves to be promising for those who build multiplexes. Cinema City is to open a 21-screen megaplex in Bucharest and continues to establish itself in the provinces. Other companies are increasing their activity and opening more venues: Light Cinema, Odeon Cityplex, Movieplex and Starplex...

So, things have changed since the winter of 2007: now there are cinemas where the films can be screened!

But what films? As everywhere else, the multiplexes dedicate most of their screens to American films. Without doubt, nowadays they are also willing to screen a Palme D'Or winner. Recent Romanian films can make it onto these screens, but there is already a feeling of unease: they do not hold a privileged position in these establishments. Cristian Mungiu acknowledges having difficulties to find favourable screening conditions there for the *Tales from the Golden Age*.

And what about European films? The latest Almodóvar enjoyed a relatively wide release in the multiplexes. But not all European films have such a reputation as Almodóvar and Penelope Cruz. Many of these will have problems each week facing severe competition from films made in the USA.

What about the future? With regard to large-scale cinema exhibition, we can hope that competition between several multiplexes in the same city will lead to diversification and more daring programming. Within the Europa Cinemas Network we find examples of multiplexes that have turned to independent cinema in cities where the competition is saturated. We also know of other cases where an increase in the number of screens has opened the way to a real transformation of the programming. But we are also aware of the limitations imposed by this type of exhibition: it is not always easy to champion challenging cinema in the midst of pervasive blockbusters.

It is, therefore, essential to supplement this multiplex offering with a more independent alternative, capable of delivering films of all genres and from all countries. European cinema can only come out winning.

Unfortunately the country has very few independent cinemas. Where they do exist, they are often single-screen venues, and consequently expensive to run or renovate. When they are in prime city centre locations, they are often sought-after for other more lucrative business operations. Their future is therefore quite uncertain. And does **Romania Film** have the resources to update its total screenage? Crucially what is lacking, and what can be found in many city centres in other European countries, are the attractive complexes incorporating several screens capable of promoting original programming.

**A few encouraging signs appear to point toward positive progress.**

At the forefront is the **Transylvania International Film Festival**, in Cluj, which, year after year, shows real dynamism and genuine public success: so, when presented with a top-quality event, we find that there are audiences who want to discover world cinema!

Le marché roumain se révèle donc prometteur pour ceux qui construisent des multiplexes. Cinema City ouvre un mégaplexe de 21 écrans à Bucarest et continue à s'implanter en province. D'autres sociétés multiplient réalisations et projets d'ouverture : Light Cinema, Odeon Cityplex, Movieplex, Starplex...

Les choses ont donc changé depuis l'hiver 2007: il y a dorénavant des salles pour projeter des films !

Mais quels films ? Comme partout ailleurs, les multiplexes offrent la grande majorité de leurs écrans aux films américains. Sans doute, sont-ils prêts aujourd'hui à diffuser une Palme d'or. Les films roumains récents peuvent y sortir, mais on pressent déjà un malaise: ils n'ont pas de place privilégiée dans ce type d'établissement. Cristian Mungiu reconnaît quelques difficultés à y trouver de bonnes conditions de programmation pour *Contes de l'âge d'Or*.

Qu'en est-il du cinéma européen ? Le dernier film d'Almodóvar a été plutôt bien diffusé dans les multiplexes. Mais tous les films européens ne bénéficient pas de la réputation d'Almodóvar et de Penelope Cruz. Beaucoup d'entre eux



auront du mal à affronter chaque semaine la sévère compétition des films made in USA.

Comment envisager l'avenir ? Du côté de la grande exploitation, on peut espérer que la concurrence de plusieurs multiplexes dans la même ville entrainera une diversification propice à une programmation plus audacieuse. Nous avons l'exemple dans le réseau Europa Cinemas de multiplexes qui se sont orientés vers le cinéma d'auteur dans des villes où la concurrence est saturée. Nous connaissons aussi d'autres cas où la multiplicité des écrans ouvre la voie à une réelle diversité de programmation.

Mais nous savons quand même les limites de ce type d'exploitation : il n'est pas toujours facile de défendre un cinéma exigeant au milieu de blockbusters envahissants.

Il est donc indispensable de compléter ce parc de multiplexes par une alternative plus indépendante et plus propice à diffuser des œuvres de tous genres et de toutes origines. Le cinéma européen a tout à y gagner.

Malheureusement, la Roumanie n'est pas très riche en

In Bucharest, a new experience is underway: **the Museum of the Romanian Peasant** has chosen to programme its one screen in a way that would please any cinema enthusiast. The general public has taken up the offer of discovering works presented by Romanian filmmakers.

These directors are ready to get involved in raising awareness among **young audiences**. They can already benefit from notable support, such as that from the French Embassy. Cristian Mungiu recently told us that it seemed crucial to him not to lose contact with the young secondary school audience. If deprived of independent screens and of a good film education programme, this generation could miss out on an essential part of their contemporary culture.

Finally, in this country that has just seen open its first **fully-digital cinema complex** (The Light Cinema has 7 screens and not a 35mm projector in sight!), we should not allow this new technology to be an exclusive luxury of the multiplexes. The national cinema authorities should take part of the responsibility for this expensive transition, so that, rather than add to the current inequality, it can trigger the modernisation of Romania's independent screens.

We hope that new public or private initiatives will manage to create a new distribution landscape thanks to modern and attractive venues, ready to disseminate the wealth of national film productions and, of course, the wide diversity of European cinema. This big country really does need it.



Studio, Bucarest (© Stéphane Zaubitzer)

salles indépendantes. Quand elles existent, elles sont souvent à écran unique, donc coûteuses à exploiter ou à rénover. Quand elles ont l'avantage d'être bien situées en centre ville, elles sont alors convoitées pour d'autres types de commerces plus lucratifs. Leur sort est donc bien incertain. Et **Romania Film** a-t-il les moyens de rénover son parc de salles?

Ce qui manque cruellement, et que l'on trouve dans les centres-villes de nombreux pays européens, ce sont des complexes attractifs de plusieurs écrans capables de valoriser une programmation plus originale.

**Quelques signes encourageants semblent promettre une évolution positive de cette situation.**

En tout premier lieu, **le Festival International du Film de Transylvanie**, à Cluj, qui depuis des années fait la preuve d'un grand dynamisme et d'un réel succès public : il y a donc des spectateurs pour découvrir des films du monde entier lorsqu'on leur offre un événement de qualité exceptionnelle !

A Bucarest, une nouvelle expérience semble bien engagée. **Le Musée du Paysan Roumain** vient de mettre sa salle à disposition d'une programmation particulièrement cinéphile. Le public commence à s'y donner rendez-vous, pour découvrir les œuvres proposées et présentées par les cinéastes roumains à tour de rôle.

Ceux-ci sont d'ailleurs prêts à s'engager pour sensibiliser **le jeune public**. Ils peuvent bénéficier d'ores et déjà de soutiens importants, comme celui de l'Ambassade de France. Cristian Mungiu nous confiait récemment qu'il lui paraissait indispensable de ne pas perdre le lien avec un public de jeunes lycéens ou collégiens. Faute de salles et d'éducation à l'image, ils pourraient se détourner d'une partie essentielle de la culture contemporaine.

Enfin, dans ce pays qui vient de voir ouvrir son **premier complexe exclusivement équipé en numérique** (The Light Cinema et ses 7 écrans sans aucun appareil 35 mm !) il ne faut pas laisser aux seuls multiplexes l'avantage de cette nouvelle technologie. Les autorités nationales doivent prendre leur part dans cette transition coûteuse, pour qu'elle n'aggrave pas le déséquilibre actuel mais qu'elle devienne un effet déclencheur pour lancer la modernisation du parc indépendant.

De nouvelles initiatives publiques ou privées ne vont pas manquer, nous l'espérons, de dessiner sur l'ensemble du territoire un nouveau paysage de la diffusion, grâce à des lieux modernes et attractifs, prêts à diffuser la richesse de la production nationale et, bien entendu, la grande diversité du cinéma européen. Ce grand pays en a bien besoin.

Claude-Eric Poiroux



## CINÉMA PUBLIC FILMS: From distribution of films aimed at young audience to education based on the moving image De la distribution de films jeune public à l'éducation à l'image

On 28 October French cinemas saw the release of *L'Ours et le magicien* [The Bear and the magician], a new programme of short animated films from the Latvian studio AB, distributed by Cinéma Public Films. Time to take a look at the endearing approach adopted by this company involved in the distribution of films d'auteur and its director, Valentin Rebondy.

VALENTIN, who has developed a penchant for Young Audience films, has set himself the goal of „pursuing sustainable development in the field of exhibition”. Not content merely to distribute the films, he gets involved, holds puppet workshops, transports a ten-panel exhibition on film sets and animated film techniques and also provides teaching materials. For *L'Ours et le magicien*, Valentin has embarked upon a road show in his lorry, a week before the film is released, on a journey which will take him to 75 film theatres over 50 days.

Flashback. In 2005, during the *Mon Premier Festival*, Cinéma Public Films presents *The Three Musketeers*, a Latvian animated film by **Janis Cimermanis**. During its screening, the film team achieves notable success by introducing the puppets. For Valentin, this screening marks „the starting point for considering how to go about bringing a film to a young audience”.

In 2008, with *Le Bal des lucioles* [The Fireflies' Ball] by **Dace Riduze**, screened during the European filmmakers'

Le 28 octobre sortait dans les salles françaises *L'Ours et le magicien*, nouveau programme de courts métrages d'animation du studio letton AB, distribué par Cinéma Public Films. L'occasion de revenir sur la démarche attachante de cette société de distribution de films d'auteur et de son directeur, Valentin Rebondy.

VALENTIN, qui a développé une forte prédilection pour les films Jeune Public, a pour ambition de « faire du développement durable de l'exploitation ». Non content de distribuer les films, il les accompagne, anime des séances avec marionnettes, transporte une exposition de dix panneaux sur les techniques d'animation ainsi que les véritables décors du film et propose des documents pédagogiques. Pour *L'Ours et le magicien*, Valentin est parti sur les routes avec son camion, une semaine avant la sortie du film, pour un voyage de 50 jours qui l'amènera à visiter 75 cinémas.

Retour en arrière. En 2005, lors de *Mon Premier Festival*, Cinéma Public Films présente *Les Trois Mousquetaires*, film d'animation letton de **Janis Cimermanis**. Lors de la projection, l'équipe du film remporte un franc succès en présentant les marionnettes. Pour Valentin, cette projection est « le point de départ de la réflexion à mener sur la manière de présenter un film à un public jeune ».

En 2008, avec *Le Bal des lucioles* de **Dace Riduze**, programmé lors du Tour de France des cinéastes européens, l'expérience prend un nouveau tournant. Le Tour, organisé

Tour of France, the experiment enters a new stage. The Tour, organised by Europa Cinemas during France's EU presidency, gives visibility to the initiative with various follow-on screenings. Valentin travels throughout France with the film team, meeting 70,000 film enthusiasts in 150 cinemas.

For the distributor, „it is all a way of seeing the distribution and this is the issue at stake here. We are involved with the film theatres at an early stage and we strive alongside the exhibitor to find an audience. It is also a way for the theatre to acquire an identity.” The cinema becomes a place of discovery. Children and adults are captivated by the puppets and the film production processes and the event gives rise to artistic and educational projects.

The cooperation between distributors and exhibitors works really well. Valentin and his team prepare educational materials with the help of the expertise of the cinema education outreach workers. The cinema is promoted by the action of this distributor and the exhibitors appreciate the company's involvement in the field.

During the tour of *Bal des lucioles*, Cinéma Public Films becomes aware of the demand from Young Audience youth workers for training in animation techniques. The organisation therefore extended an invitation, at its own expense, to four cinema education outreach workers – all female - to train them in traditional animation techniques in Riga, the Latvian capital, at AB's premises, to let them get their hands on the

par Europa Cinemas durant la présidence française de l'Union européenne, offre une visibilité à l'initiative et les projections s'enchaînent. Valentin parcourt la France avec l'équipe du film, à la rencontre de 120 000 spectateurs dans 150 salles.

Pour le distributeur, « c'est toute une manière de voir la



distribution qui est en jeu. Nous travaillons en amont avec les salles et nous battons aux côtés de l'exploitant pour aller chercher les publics. C'est également un moyen pour la salle de gagner en identité. » La salle devient un lieu de découverte. Enfants et adultes sont subjugués par les marionnettes et les procédés de fabrication du film. La rencontre donne lieu à des projets artistiques et pédagogiques.

La coopération distributeur-exploitant fonctionne à merveille. Valentin et son équipe préparent des documents pédagogiques à l'aide de l'expertise des animateurs des salles. La salle est valorisée par l'action de ce distributeur et les exploitants apprécient l'engagement de la société sur le terrain.

Pendant la tournée du *Bal des lucioles*, Cinéma Public Films prend conscience de la demande des éducateurs Jeune Public de formation aux techniques de l'animation. La structure a alors convié, en grande partie à ses frais, quatre animateurs afin de les former aux techniques d'animation traditionnelles à Riga, capitale de la Lettonie, dans les locaux de la société AB Studio, afin de mettre la main à la pâte... à modeler ! Pendant trois jours, le studio a mis à leur disposition le plateau et trois réalisateurs. Les quatre animateurs (animatrices, de fait !) avaient pour mission de réaliser un film court, assistées de l'équipe de production.

Au terme du séjour, les animatrices sont reparties avec une mallette pédagogique contenant notamment quatre marionnettes correspondant aux étapes de fabrication d'un film, un fascicule sur les techniques d'animation, un flip-book destiné aux enfants et un dvd présentant un tournage professionnel. Elles auront désormais, face aux enfants, un savoir-faire et des outils qui leur permettront d'aller plus loin dans la transmission.

Aujourd'hui, Cinema Public Films souhaite donner une dimension européenne à son activité en proposant une plateforme de formation aux techniques d'animation et en collaborant avec d'autres distributeurs pour faire circuler les œuvres. A bon entendeur ...



Le Jeu de Paume, Vizille

... modelling clay! For three days, the studio provided them with the set and three directors. The four cinema education outreach workers were assigned the task of directing a short film, assisted by the production unit.

At the end of their stay in Riga, the cinema education outreach workers left with a kind of teacher's briefcase containing four puppets corresponding with the different stages in the production of a film, an instruction manual, a flip book for kids and a DVD of a professional shoot. From now on, they will have the knowledge and the tools, which will enable them to pass on more of what they have learnt.

Today, Cinéma Public Films wants to give a European dimension to its operations by offering a training platform in animation techniques and by collaborating with other distributors to disseminate the works. A word to the wise is enough...



# All-out cooperation in Central Europe

# Coopérations tous azimuts en Europe centrale

*“We want to create a national network that will let us act together to improve the dissemination of European films. For us this conference, co-financed by Europa Cinemas, is an opportunity to show local institutions how important it is to encourage the circulation of European films and to help independent cinemas to acquire digital technology.” With these words on the pilot project set up by Kinodvor cinema in the Slovenian capital Ljubljana, coordinator Ales Uhan couldn't have done a better job summing up the idea behind the new Europa Cinemas initiative.*

SINCE 2009 the Network has supported initiatives by cinemas that group together with the goal of bundling their energy to promote and hold activities for European cinema. In particular this support is meant to help campaigns set up in countries where exhibition faces specific difficulties, dealing with new technologies and initiatives for young audiences. We outline the three first projects selected.

### Digital Day in the Czech Republic promotes digital technology

In the first activity supported by Europa Cinemas, around thirty professionals got together in the Czech city of Uherské Hradiste on 30 July to discuss the promotion and development of new digital technologies. This event, the first of its kind in Eastern Europe, took place during the **Summer Film School**, the annual gathering of film clubs, but also one of

*« Nous souhaitons créer un réseau national afin de pouvoir agir ensemble pour une meilleure diffusion des films européens. Cette conférence, co-financée par Europa Cinemas est pour nous une opportunité d'attirer l'attention des institutions locales sur la nécessité d'encourager la circulation des films européens et d'aider les salles indépendantes pour s'équiper en numérique. » En décrivant le projet pilote mis en place par le cinéma Kinodvor, à Ljubljana, capitale de la Slovénie, Ales Uhan, son coordinateur, ne pourrait mieux définir le sens de la nouvelle initiative d'Europa Cinemas.*

Le réseau soutient ainsi, depuis 2009, des initiatives de salles qui se regroupent dans le but de mettre en place des actions de promotion et d'animation en faveur du cinéma européen. Ce soutien vise en priorité les actions mises en place dans les pays où l'exploitation est en difficulté, qui concernent les nouvelles technologies et les initiatives pour le jeune public. Retour sur les trois premiers projets sélectionnés.

### La Journée du Numérique, en République Tchèque, fait la promotion des technologies numériques

Pour la première action soutenue par Europa Cinemas, une trentaine de professionnels se sont réunis à Uherské Hradiste, en République Tchèque, le 30 juillet, autour de la promotion et du développement des nouvelles technologies



Festival & Congress Centre, Varna

the principal film festivals in the country organised around the Kino Hvezda. Two other Network cinemas – Aero and Svetozor – were also involved. On this occasion the festival projected digital and 3D-films for the first time.

Film professionals coming principally from the Czech Republic, Slovakia, Poland and Hungary were able to take stock of developments and analyse the principal issues concerning digitalisation in their respective countries.

Radim Habartik, director of the Svetozor in Prague: “This Digital Day, co-financed by Europa Cinemas, allowed us to share our experiences and compare our expectations concerning digital distribution and exhibition. In addition, the event was the occasion for the exhibitors “to meet the representative of the State Fund for Czech Cinematography, who announced the state scheme to help the digitalisation of the country’s cinemas.”

#### The Sofia Film Fest in Bulgaria brings films to remote audiences

The second project supported is divided in two sections, Sofia Film Fest on the Road and Sofia Film Fest for Schools, and started 3 July in Bulgaria. The project’s objective is to disseminate European films in cinemas belonging to the Network, or, if the cities have no cinemas, in locations set up for the occasion, sometimes even outdoors.

It’s a substantial project: lasting more than five months and programming screenings in 7 cities until now. “Our goal is to create a network of cinemas in Bulgaria where it will be possible to programme European films,” explains Stefan Kitanov, head of the Network cinema Dom na Kinoto, director of the Sofia Film Fest and project coordinator. In fact, “just 17 Bulgarian cities have cinemas, and those that show European films are rare.”

SFF on the Road started in July with projections in Burgas and Sozopol, two cities on the Black Sea coast. With 3,000 people for 6 projections, this first step was a resounding

numériques. Cet événement, premier de la sorte en Europe de l’Est, prenait place au sein de l’Ecole du Cinéma d’Eté, rencontre annuelle des ciné-clubs, mais aussi un des principaux festivals de cinéma du pays, autour du Kino Hvezda. Deux autres salles du réseau – Kino Aero et Svetozor – étaient également impliquées. A cette occasion, le festival a pour la première fois projeté des films en numérique et en 3D.

Des professionnels venus principalement de République Tchèque, de Slovaquie, de Pologne et de Hongrie ont ainsi pu, tour à tour, présenter un état des lieux et analyser les principaux enjeux de la numérisation dans leurs pays.

Radim Habartik, responsable du Svetozor à Prague : « Cette Journée du Numérique, co-financée par Europa Cinemas, nous a permis de mettre en commun nos expériences et de comparer nos attentes concernant la distribution et l’exploitation numériques ». De plus, cette journée a été l’occasion pour les exploitants « de rencontrer le porte-parole du Fonds National pour la Cinématographie Tchèque, qui a annoncé à cette occasion le soutien de l’Etat à la numérisation des salles du pays. »

#### En Bulgarie, le Sofia Film Fest fait voyager les films en profondeur

Le deuxième projet soutenu, divisé en deux volets, Sofia Film Fest sur la route et Sofia Film Fest pour les écoles, a débuté le 3 juillet en Bulgarie. Il a pour objectif de diffuser des films européens dans des salles du réseau, ou, si les villes n’ont pas de salles, dans des lieux aménagés pour l’occasion, souvent en extérieur.

Un projet d’envergure: il s’étend sur plus de cinq mois et, à ce jour, les projections sont programmées dans 7 villes. « Notre but est de créer en Bulgarie un réseau de salles où il sera possible de programmer les films européens », nous explique Stefan Kitanov, directeur de la salle du réseau Dom na Kinoto, directeur du Festival de Sofia et coordinateur du projet. En effet, « seules 17 villes de Bulgarie comptent des salles de cinéma et rares sont celles qui sont disposées à projeter des films européens ».

SFF sur la route a démarré en juillet avec des projections à Burgas et Sozopol, sur la côte de la mer Noire. Avec 3000 personnes pour 6 projections, cette première étape a été un succès. Deux projections ont ensuite eu lieu à Kavarna, puis six films ont été projetés à Ruse, ville frontalière avec la Roumanie, sur le Danube. La municipalité, enchantée de l’initiative, a déjà décidé de financer une nouvelle édition du projet en avril 2010.

SFF pour les écoles prend le relais, dans un premier temps, dans deux villes – Sofia et Varna. A Sofia, le Dom na Kinoto accueille 12 films à partir du 12 octobre. A Varna, le Palais des Congrès, également membre, projette de son côté 7 films européens.

Les films, auparavant projetés au Festival de Sofia, sont des succès européens comme Volver (Pedro Almodóvar, ES) ou Palermo Shooting (Wim Wenders, DE), mais aussi des

success. Two screenings were then held in Kavarna and six in Ruse, a city on the Danube bordering on Romania. The municipality was delighted with the initiative and has already decided to finance a new edition of the project in April 2010.

SFF for Schools will start initially in two cities – Sofia and Varna. In the capital the cinema Dom na Kinoto will show 12 films starting 12 October. In Varna the Festival & Congress Centre, also a member, will screen 7 European films.

The films, which were already shown at the Sofia Film Fest, include European successes like Volver (Pedro Almodóvar, ES) and Palermo Shooting (Wim Wenders, DE), as well as popular Bulgarian films like The World is Big and Salvation Lurks around the Corner (Stephan Komandarev) and Georgi and the Butterflies (Andrey Paounov).

The total of 17 films concerned will circulate in several other cities by the end of the year. Stefan Kitanov is optimistic, and has “already visited 15 different cities. Most people I meet are enthusiastic, and I’m counting on new projections this year. We hope to do even better next year!”

#### A conference in Slovenia to “create a national network” of cinemas

The Slovenian project, coordinated by Nina Pece and Ales Uhan of the Kinodvor cinema in Ljubljana, will start at the end of November in cooperation with 14 other cinemas. It has two principal goals. On the one hand it seeks to sensitise Slovenian cinemas and public authorities to the relevant issues regarding digitalisation, which will be done by digital projection experts. On the other hand it seeks to inform cinemas on mini-network initiatives that have proved effective within Europa Cinemas. In this way, Maeve Cooke will present the Irish network Access Cinema, while Markéta Colin-Hodouskova will present Europa Cinemas.



Kinodvor, Ljubljana

And of course films will be screened. Participants will be able to travel far and wide with two Europa Cinemas Label winners: to Norway with North and to Poland with Tricks.

films populaires nationaux comme The World is Big and Salvation Lurks around the Corner (Stephan Komandarev) et Georgi and the Butterflies (Andrey Paounov).

Les 17 films concernés au total circuleront par ailleurs dans plusieurs autres villes d’ici la fin de l’année. Stefan Kitanov, optimiste, a « déjà visité 15 villes différentes. La plupart des gens que je rencontre sont enthousiastes et je compte sur de nouvelles projections cette année. Nous espérons faire encore mieux l’année prochaine ! »



Kino Hvezda, Uherské Hradiste

#### Une conférence, en Slovénie, pour « créer un réseau national » de salles

Le projet slovène, porté par Nina Pece et Ales Uhan, représentants du cinéma Kinodvor de Ljubljana, débutera fin novembre, en coopération avec 14 autres salles. Il a deux principaux objectifs. D’une part, sensibiliser les salles slovènes mais aussi les autorités publiques aux enjeux de la numérisation, ce que viendront faire des experts de la projection numérique. D’autre part, informer les salles sur les initiatives de mise en réseau de salles qui ont déjà fait leurs preuves au sein d’Europa Cinemas. Maeve Cooke viendra ainsi présenter le réseau irlandais Access Cinema tandis que Markéta Colin-Hodouskova représentera Europa Cinemas.

Des projections auront lieu, bien sûr. Les participants pourront ainsi voyager avec deux films ayant remporté le Label Europa Cinemas : en Norvège avec North et en Pologne avec Tricks.

Claire Soustiel, Markéta Colin-Hodouskova

## European Films in Japan / Le cinéma européen au Japon

## Lost in Translation?

Last July, Claude-Eric Poiroux and Fatima Djoumer travelled to Japan to meet distributors and exhibitors and present the support programmes that Europa Cinemas is offering in the country. It was also an opportunity to take stock of the situation for European films in a territory that once showed a particular fondness for them.

FOR a number of years now the signals emanating from Japan, relayed in particular by exporters, have been rather alarming. The market for European films there is in steady decline, particularly compared with the 80s and 90s.

What is the reason for this loss of affection? It can be attributed first and foremost to an upturn in fortunes for Japanese cinema, which has reasserted itself on its home market, accounting for as much as 60% of admissions in 2008. This resurgence is based on varied production that, whilst comprising films adapted from manga and products derived from successful TV shows, also includes genuine artistic and popular successes, as demonstrated by the

number one position achieved at the box office in 2008 by Hayao Miyazaki's last film, *Ponyo on the Cliff by the Sea* (*Gake no ue no Ponyo*).

In the face of fierce competition from new media, Japanese production is adapting to the new tastes of the public: the cinema enthusiasts of the 1980s have made way for a generation with an enthusiasm for small screens. Countless professionals are underlining the lack of interest that young people are showing in cinemas and all the more so in (subtitled!) offerings from different cultures. Against the background of a broader identity crisis, when young Japanese people go to the cinema they prefer to confine themselves to Japanese films. As journalist Maki Fukasawa emphasises, "young people are rediscovering classics of Japanese cinema rather than watching French films, something that was fashionable only a few years ago".

The main consequence of this increase in the market share of national cinema, combined with a continuing strong presence of US films, is that European cinema is being pushed off the bill. This reduced presence in cine-

mas is translating into a certain amount of reservation on the part of television channels, both public and private, when it comes to broadcasting the purchases of distributors for this type of cinema.

Against this pessimistic backdrop, however, the visit to Japan by Europa Cinemas revealed that there are still professionals who are passionate about and committed to European cinema as well as vibrant, modern venues allowing it to find an audience.

This is the case in the three cities visited, Tokyo, Osaka and Kyoto, where certain cinemas are internationally renowned for their work and the quality of their programming.

**Cinema Rise**, located right at the heart of Shibuya and designed in its entirety by a renowned architect, welcomed more than 300,000 people to its 3 screens (563 seats) last year, exclusively for films d'auteur such as *Lady Chatterley*, *Control* or *The Lives of Others*.

**Iwanami Hall** relies on the support of an extremely active club of cinema enthusiasts to keep films on the bill for long periods. The last film by Jacques Rivette, *Don't Touch the Axe*, for example, drew in more than 20,000 people

over 10 weeks of exhibition!

In Kyoto, **Kyoto Cinema**, situated at the heart of Japan's former imperial capital, welcomes audiences to three luxurious theatres largely dedicated to European films.

As for the cinemas of the **Tokyo Theatres** and **Cine Qua Non** groups, they can rely on groups that incorporate production and distribution, strengthening a synergy that in future will be virtually indispensable if the offering of European films is to be maintained.

This is because, whilst it appears that arthouse exhibitors and distributors are working together to ensure that European films can be exhibited (a commitment that starts well before the film's release and continues for the duration of its exhibition in Tokyo and then in the provinces), the survival of the former is increasingly dependent on the performance of the latter.

Although independent distributors still have a taste for European films, their message is clear: they no longer have the resources to buy them at the same price as before. This is a comment that had already been made to us by Indian distributors a few months previously. Release fees are extremely high in Japan and, faced with a drop in takings, certain companies are cutting back the number of purchases they are making or are preferring to join forces with each other for a particular release. These joint releases certainly do not result in the level of quality and the care that is given to them being compromised – quite the contrary, in fact. The posters and press packs compete for visual impact, and, even though they are sometimes seen all too rarely, artists are regularly invited to Japan to present their films. Festivals like the one organised annually by Unifrance in Tokyo, or the Osaka European Film Festival, also

provide an opportunity to promote the old continent's production.

Passionate contacts, outstanding work, high-quality facilities and a rich cinema-loving heritage: there is no lack of potential for European cinema in Japan. However, the market is increasingly competitive and the Japanese public could quickly lose its taste for European films.

By encouraging distributors to expand their releases, thanks to the cofinancing of their P&A costs, and by encouraging exhibitors to keep films on the bill for longer, the support that Europa Cinemas is providing in Japan could help to reverse this trend.

In addition, incorporating these exhibitors into a network with an undisputed commitment towards young people may enable them to face up more effectively to a major challenge for the survival of a multi-faceted cinema offering in Japan, that of making *Kids Return* to the cinema.

.....  
*En juillet dernier, Claude-Eric Poiroux et Fatima Djoumer se sont rendus au Japon, pour y rencontrer distributeurs et exploitants et leur présenter les programmes d'aides que propose Europa Cinemas dans ce pays. L'occasion aussi de faire le point sur la situation du cinéma européen dans l'un de ses anciens territoires de prédilection.*

DEPUIS quelques années les signaux qui proviennent du Japon, relayés notamment par les exportateurs, sont plutôt alarmants. Le marché du film européen y est en baisse régulière, principalement en comparaison des années 80-90.

Pourquoi une telle désaffection? Elle est d'abord le fait d'une bonne nouvelle

pour le cinéma japonais, qui s'est réaffirmé sur son propre marché, allant jusqu'à cumuler 60% des entrées en 2008. Une reconquête qui s'appuie sur une production variée, où cohabitent films adaptés de mangas et produits dérivés de succès télévisés, mais aussi de vraies réussites artistiques et populaires, comme le prouve la première place au box office en 2008 du dernier film de Hayao Miyazaki, *Ponyo sur la falaise* (*Gake no ue no Ponyo*).

Sévèrement concurrencée par les nouveaux médias, la production japonaise s'adapte aux nouveaux goûts du public : les cinéphiles des années 80 ont laissé place à une génération adepte des écrans démultipliés. De nombreux professionnels soulignent le peu d'appétence des jeunes pour la salle de cinéma et a fortiori pour des propositions culturelles différentes (et sous-titrées !). S'inscrivant dans une crise identitaire plus large, les jeunes japonais, quand ils fréquentent les salles obscures, préfèrent se replier sur la cinématographie nationale. Comme le souligne la journaliste Maki Fukasawa « les jeunes redécouvrent les classiques du cinéma japonais plutôt que de regarder des films français, comme c'était la mode il y a encore quelques années. ».

Cette croissance de la part de marché du cinéma national, couplée à une présence toujours forte des films américains, a pour principale conséquence d'évincer le cinéma européen de l'affiche. Une présence moindre en salle qui se traduit par une frilosité des chaînes de télévision, publiques ou privées, à relayer les achats des distributeurs pour ce type de cinéma.

Face à ce tableau pessimiste, la visite d'Europa Cinemas au Japon aura toutefois permis de constater qu'il existe encore des professionnels passionnés

## Profile / Fiche d'identité

POPULATION : 127,590,000 (Tokyo: 12,790,000)  
NUMBER OF ADMISSIONS / ENTRÉES : 160,491,000 (2008)  
NUMBER OF SCREENS / ECRANS : 3,359 (2008)  
FILMS DISTRIBUTED / FILMS DISTRIBUÉS: 806 (2008)  
(of which 418 Japanese films / dont 418 films japonais)  
DAY OF FILM RELEASE / JOUR DE SORTIE DES FILMS: Saturday / Samedi  
ALLOCATION OF TAKINGS / RÉPARTITION DES RECETTES : 60% distributor / 40% exhibitor  
AVERAGE TICKET PRICE / PRIX MOYEN D'UNE PLACE : ¥ 1,214 / € 9.26



et engagés pour le cinéma européen et des lieux vivants et modernes pour lui permettre de trouver son public.

C'est le cas dans les trois villes visitées, Tokyo, Osaka et Kyoto, où certaines salles sont internationalement reconnues pour leur travail et la qualité de leur programmation.

Le **Cinema Rise**, installé en plein cœur de Shibuya et entièrement dessiné par un architecte de renom, a ainsi accueilli dans ses 3 salles (563 places)

renforçant une synergie désormais presque indispensable pour que l'offre de films européens se maintienne.

Car si exploitants et distributeurs spécialisés semblent travailler de concert pour assurer une exposition aux films européens (engagement très en amont de la sortie, sur la durée d'exploitation du film à Tokyo puis en province), la survie des premiers est de plus en plus conditionnée aux performances des seconds.



Cinema Rise, Tokyo

plus de 300 000 spectateurs l'année dernière, exclusivement autour de films d'auteur, comme *Lady Chatterley*, *Control* ou *La Vie des Autres*.

L'**Iwanami Hall**, lui, s'appuie sur un club de cinéphiles très actif pour assurer des carrières sur la longueur aux films. Ainsi le dernier film de Jacques Rivette, *Ne touchez pas à la hache*, a rassemblé plus de 20 000 spectateurs en 10 semaines d'exploitation !

A Kyoto, le **Kyoto Cinema**, situé au cœur de l'ancienne capitale impériale du Japon, accueille les spectateurs dans trois salles luxueuses et dédiées en grande partie aux films européens.

Quant aux salles des groupes **Tokyo Theatres** et **Cine Qua Non**, elles peuvent s'appuyer sur des groupes intégrant la production et la distribution,

Si les distributeurs indépendants gardent le goût du cinéma européen, leur message est clair : ils n'ont plus les moyens de l'acheter au même tarif qu'autrefois. Une remarque déjà faite par les distributeurs indiens il y a quelques mois. Les frais de sortie sont très élevés dans l'Archipel et face à une baisse de leurs recettes, certaines sociétés réduisent le nombre de leurs achats ou préfèrent s'associer entre elles autour d'une sortie. Ces sorties conjointes n'enlèvent certes rien, bien au contraire, à la qualité et aux soins apportés à celles-ci. Les affiches et dossiers de presse rivalisent de beauté, et, même s'ils se font parfois trop rares, les artistes sont régulièrement invités au Japon afin d'y présenter leurs films. Des festivals comme celui organisé chaque

année par Unifrance à Tokyo, ou le Festival du Film Européen d'Osaka, permettent également de mettre en avant la production du vieux continent.

Interlocuteurs passionnés, travail remarquable, installations de qualité, héritage cinéphile riche. Les atouts pour le cinéma européen au Japon ne manquent pas. Mais les places sont de plus en plus chères et le goût du public japonais pour les films européens pourrait rapidement s'étioler.

En encourageant les distributeurs à étoffer leur sortie, grâce au cofinancement de leurs frais de P&A, et en incitant les exploitants à conserver les films plus longtemps à l'affiche, l'aide qu'apporte Europa Cinemas au Japon peut contribuer à inverser la tendance.

Au-delà, l'intégration de ces exploitants au sein d'un réseau dont l'engagement en faveur du jeune public n'est plus à démontrer, leur permettra peut-être de mieux affronter un défi majeur pour la survie d'un 7<sup>ème</sup> art pluriel au Japon, celui de faire revenir *Les Gosses de Tokyo* dans les salles de cinéma.

Claude-Eric Poiroux



The Lives of Others

## South Korea takes risks for European films

## Corée du sud : Prises de risque pour les films européens

At the beginning of October, Europa Cinemas was present at the 14<sup>th</sup> Pusan International Film Festival. The Asian Film Market, which is organised in parallel, gave us a chance to meet a number of Asian distributors specialising in European films and to confirm the trend – observed during our visit to Japan last July (see article) – of a certain loss of affection for European cinema amongst the public.

To find a solution, it will probably be necessary to find a younger audience for European films. The success enjoyed in numerous countries by Swedish genre film *Let the Right One In* (Tomas Alfredson) could indicate that this is a path worth exploring.

Another avenue is the expansion of release plans. In South Korea, European films are often released in fewer than 5 theatres, mainly independent. Nevertheless, the recent success of independent Korean films (3 million admissions

Europa Cinemas Network). This could constitute a new outlet for European films.

The release of *Son of Rambow* (Garth Jennings, GB) on 30 prints, thanks to the support offered by Europa Cinemas, is therefore in keeping with this trend, albeit one that remains to be confirmed.

Europa Cinemas gathers 11 Korean cinemas and has supported, since 2005, 16 European films releases.

EUROPA Cinemas était présent début octobre au 14<sup>ème</sup> Festival International du Film de Pusan. Le Asian Film Market, organisé parallèlement, nous aura permis de rencontrer plusieurs distributeurs asiatiques spécialisés dans les films européens et de confirmer la tendance - perçue lors de notre voyage au Japon en juillet dernier (voir article) - d'une certaine

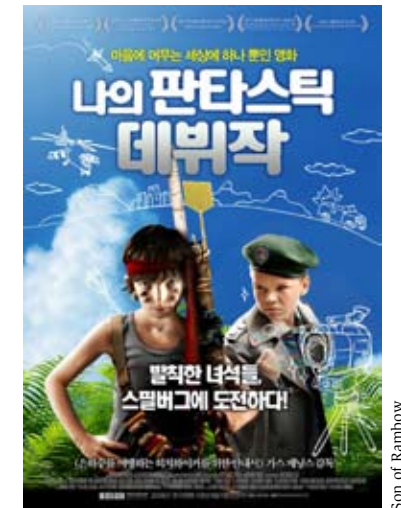


CGV Apgujeong, Seoul

for the documentary *Old Partner*) has prompted certain multiplexes to position themselves on the market for hit arthouse films (such as the theatres involved in the CGV chain's *Movie Collage* programme, which are affiliated to the

désaffection du public pour le cinéma européen.

La solution passera probablement par la reconquête d'un public plus jeune. Le succès sur de nombreux territoires du film de genre suédois *Let the*



Son of Rambow

*Right One In* (Morse, Tomas Alfredson, SE) constitue peut-être à ce titre une piste à explorer.

L'élargissement des plans de sortie en est une autre. En effet, en Corée, les films européens sortent souvent dans moins de 5 salles, la plupart indépendantes. Toutefois, le récent succès de films indépendants coréens (3 millions d'entrées pour le documentaire *Old Partner*) a conduit certains multiplexes à se positionner sur le marché des films art et essai porteurs (comme les salles du programme *Movie Collage* du circuit CGV, associées au réseau Europa Cinemas), ce qui pourrait constituer un nouveau débouché pour les films européens.

Ainsi, la sortie de *Son of Rambow* (Garth Jennings, GB) sur 30 copies, grâce à l'aide d'Europa Cinemas, s'inscrit dans une tendance qui reste à confirmer.

Pour mémoire, Europa Cinemas regroupe 11 salles de cinémas en Corée et a soutenu 16 sorties de films européens depuis 2005.

Guillaume Gaubert

## A strong presence by Europa Cinemas in Brazil

## Forte presença d'Europa Cinemas au Brésil

**T**AKING advantage of the **Rio International Film Festival** which took place between 24 September and 8 October, Europa Cinemas went to meet its key players who are involved in both the distribution and exhibition of European films in Brazil.

**Twenty-five Brazilian cinemas** are affiliated to Europa Cinemas within the framework of MEDIA International in 2009, including **HSBC Belas Artes** (6 screens), the cinema taken over in 2001 by **André Sturm**, who is also the distributor of European titles such as the Romanian film *The way I spent the end of the world* (Catalin Mitulescu). We should also mention the film theatre chains **Espaço Unibanco** (10 screens) and **Unibanco Arteplex** (28 screens) run by **Adhemar Oliveira** and **Cine Bombril** (2 screens), which share the distinctive feature of enjoying private sponsors, namely the Unibanco Institute and Brazilian cleaning products company Bombril.

Just like the **Reserva Cultural** (4 screens) cinema run by **Jean-Thomas Bernardini**, who distributes *The Class* (Laurent Cantet, FR) with his company **Imovision**, these screen venues alternate between promoting national cinema – featuring, amongst others, the title *Quanto dura o amor?* (Roberto Moreira) - and paying homage to European cinema. With its six screens, at the time of our visit, the Belas Artes was showing no fewer than fourteen films, eight of which were from Europe, including *The Wave* (Dennis Gansel, DE), *Paris* (Cédric Klapisch, FR) or *Mid-August Lunch* (Gianni Di Gregorio, IT).

United by their choice of challenging and diversified programming, none of these cinemas omitted to feature in their listings the genre film *Let the Right One In* (Tomas Alfredson, SE), distributed by **Filmes Da Mostra**, which will show from 2 October. We must mention here the two-year anniversary of the continuous billing of the film *Private Fears in Public Places* (Alain Resnais, FR).

This trip was also the occasion to examine in greater depth the question of digital distribution with **Fabio Lima**, founder of the company **Rain** which has been equipping cinemas with digital projections since 2002 (1.8 & 1.9K).

**P**ROFITANT de la tenue du **Festival International du Film de Rio** du 24 septembre au 8 octobre, Europa Cinemas est allé au devant de ses interlocuteurs impliqués tant dans la distribution de films européens que dans leur exploitation au Brésil.

**Vingt-cinq salles brésiliennes** sont associées à Europa Cinemas dans le cadre de MEDIA International en 2009, parmi lesquelles le **HSBC Belas Artes** (6 écrans), salle reprise en 2001 par **André Sturm**, également distributeur de titres européens tels que le roumain *Comment j'ai fêté la fin du monde* (Catalin Mitulescu). Citons aussi les circuits **Espaço Unibanco** (10 écrans) et **Unibanco Arteplex** (28 écrans) d'**Adhemar Oliveira** ainsi que le **Cine Bombril** (2 écrans), qui ont la particularité de bénéficier de sponsors privés : l'établissement bancaire Unibanco et la société de nettoyage Bombril.

Tout comme la salle **Reserva Cultural** (4 écrans) détenue par **Jean-Thomas Bernardini**, qui distribue avec **Imovision** *Entre les murs* (Laurent Cantet, FR), ces écrans alternent valorisation du cinéma national - avec notamment le titre *Quanto dura o amor* (Roberto Moreira) - et mise à l'honneur du cinéma européen. Avec ses 6 écrans, le Belas Artes programmat lors de notre visite pas moins de 14 films dont 8 européens, parmi lesquels *Die Welle* (*La Vague*, Dennis Gansel, DE), *Paris* (Cédric Klapisch, FR) ou *Pranzo di Ferragosto* (*Le déjeuner du 15 août*, Gianni Di Gregorio, IT).

Unies par le choix d'une programmation exigeante et diversifiée, aucune de ces salles n'a oublié de diffuser dès le 2 octobre le film de genre *Låt den rätte komma in* (*Morse*, Tomas Alfredson, SE) en plein programme et distribué par **Filmes Da Mostra**. A noter l'anniversaire des 2 ans de programmation continue du film *Cœurs* (Alain Resnais, FR).

Ce déplacement fut également l'occasion d'approfondir la question de la diffusion en numérique avec **Fabio Lima**, créateur de la société **Rain** qui équipe depuis 2002 les salles en numérique (1.8 & 1.9K).

Marie-Blanche Bétouret

## Tous en salles ! [www.tousensalles.com](http://www.tousensalles.com)

The photographs of the cinemas in Brazil, Korea and Japan were taken by Wanda and Elsa who went out at the beginning of 2009 to study film exhibition beyond the frontiers of Europe and to highlight the diversity of film theatres across the world. See their cinema portraits on the Europa Cinemas website, [www.europa-cinemas.org](http://www.europa-cinemas.org)

Les photos de salles au Brésil, en Corée et au Japon ont été prises par Wanda et Elsa, parties début 2009 pour étudier l'exploitation au-delà des frontières de l'Europe et mettre ainsi en évidence la diversité des salles du monde. Retrouvez leurs portraits de salles sur le site d'Europa Cinemas, [www.europa-cinemas.org](http://www.europa-cinemas.org),

## Asia/Latin America: increasingly determined distributors

## Asie-Amérique latine : des distributeurs de plus en plus volontaires

**I**N 2008, Europa Cinemas posted improving results within the framework of the programme supporting the distribution of European films in Latin American and Asian countries. With an increase in the average number of prints per release (10 prints in 2008 compared with 7 in 2007), the system based on assistance with P&A costs is undeniably having an impact, in view of the releases that punctuated 2008.

Eleven titles were supported in Argentina, including *Irina Palm* (Sam Garbarski, BE) through Alfa Film and *Heartbeat Detector* (Nicolas Klotz, FR) through Zeta Films. Colombian distributors also caught the eye with 11 titles supported. The releases of three Romanian films, including Cristian Mungiu's Palme d'Or winner *4 Months, 3 Weeks & 2 Days* through Babilla, and the release of *Requiem* (Hans-Christian Schmid, DE) through Cineplex, were supported in particular by Europa Cinemas.

In Asia, Korean distributors stood out with 5 titles, including *Persepolis* (FR) by Satrapi/Paronnaud through Sponge, whilst *Funny Games U.S.* (Michael Haneke, AT) was released in Hong Kong (First Distributors). Europa Cinemas ended the year in India, working with Weg Entertainment on the release of *Transporter 3* (Olivier Mégaton, FR).

In 2009, *The Class* (Laurent Cantet, FR) holds pride of place, with applications from a number of countries: Chile (CDI), Argentina (Primer Plano), Brazil (Imovision) and Colombia (Babilla). *Lorna's Silence* (Dardenne, BE) is being distributed by Bf in Chile, Distribution Company in Argentina, Cineplex in Colombia and First Distributors in Hong Kong. This last company is also distributing *Waltz with Bashir* (Ari Folman, EU). In Japan, New Select will be releasing Polish film *Katyn* by Andrzej Wajda, a task that Mirada will be taking care of in Argentina.

Finally, genre films are also proving popular. *The Descent: Part 2* (Jon Harris, GB) is being released in India (Superfine) and *Martyrs* (Pascal Laugier, FR) is being distributed by Pancinema in South Korea, whilst *Let the Right One In* (Tomas Alfredson, SE) is continuing its journey in Singapore (Lighthouse), Argentina (Pachamama) and Brazil (Filmes da Mostra)

**E**UROPA Cinemas affiche des résultats en progrès pour l'année 2008, dans le cadre du programme de soutien à la distribution de films européens dans les pays d'Amérique latine et d'Asie. Avec un nombre moyen de copies par sortie en augmentation (10 copies en 2008 contre 7 en 2007), le système reposant sur une aide aux dépenses en frais de copies et de promotion trouve ainsi un écho au vu des affiches ayant ponctué l'année 2008.

Onze titres ont été soutenus en Argentine, parmi lesquels *Irina Palm* (Sam Garbarski, BE) chez Alfa Films ou *La question humaine* (Nicolas Klotz, FR) chez Zeta Films. Les distributeurs colombiens se font également remarquer avec 11 titres soutenus. Les sorties de trois films roumains, dont *4 mois, 3 semaines, 2 jours* de Cristian Mungiu chez Babilla et *Requiem* (Hans-Christian Schmid, DE) chez Cineplex ont notamment été accompagnées par Europa Cinemas.

En Asie, les distributeurs coréens s'illustrent avec 5 titres dont *Persepolis* (Satrapi/Paronnaud, FR) chez Sponge, tandis que *Funny Games U.S.* (Michael Haneke, AT) a été soutenu à Hong Kong (First Distributors). Enfin, Europa Cinemas a terminé l'année en Inde, en travaillant avec Weg Entertainment pour la sortie de *Transporter 3* (Olivier Mégaton, FR).

En 2009, *Entre les murs* (Laurent Cantet, FR) est à l'honneur avec des demandes de soutien dans de nombreux pays : Chili (CDI), Argentine (Primer Plano), Brésil (Imovision) et Colombie (Babilla). *Le Silence de Lorna* (Dardenne, BE) est quant à lui distribué par Bf au Chili, Distribution Company en Argentine, Cineplex en Colombie et First Distributors à Hong Kong, qui sort aussi *Waltz with Bashir* (Ari Folman, EU). Au Japon, New Select sortira le polonais *Katyn* d'Andrzej Wajda, un travail dont se charge Mirada en Argentine.

Enfin, les films de genre font belle figure. *The Descent: Part 2* (Jon Harris, GB) sort en Inde (Superfine), *Martyrs* (Pascal Laugier, FR) est distribué par Pancinema en Corée du Sud tandis que *Let the Right One in* (Morse, Tomas Alfredson, SE) poursuit son chemin à Singapour (Lighthouse), en Argentine (Pachamama) et au Brésil (Filmes da Mostra).

Marie-Blanche Bétouret



Let the Right One In

# MEMENTO Films International

(Tanja Meissner on / à propos de *North*)

“To represent a diversity of films  
so that they can't 'cannibalize' each other”

« Représenter des films variés afin qu'ils ne se cannibalisent pas »

PREMIERING as the opening film of the “Panorama Special” section at this year's Berlinale, Norwegian director **Rune Denstad Langlo's** road movie comedy *North (Nord)* picked up two awards at this festival: **the Europa Cinemas Label as Best European Film** and the FIPRESCI Prize for Best film in the Panorama.

Since then, thanks to the support of the Norwegian Film Institute, the film has travelled to many international film festivals since Berlin, winning the prize for Best New Narrative Filmmaker at the

Tribeca Film Festival, and the Transylvania Trophy and Best Cinematography Award at the Transylvania International Film Festival in Cluj, among others.

“We screened *North* on DVD in September [2008] and were very excited about it right away. We were very confident that the film would get a prominent slot in the Berlinale,” recalls **Tanja Meissner, head of sales and acquisitions** at sales agent Memento Films International.

At the time, only Scandinavian distribution was in place with Sandrew Metronome, but the film turned out to be a real crowd-pleaser after opening the “Panorama Special”. Memento received several offers in various territories and closed all of the major European ones during the festival: France (Bodega), Germany (Alamode), Italy (Sacher), Benelux (Amstel), Switzerland (Xenix), Portugal (Midas), Greece (Rosebud), ex-Yugoslavia (Demiurg), as well as Turkey (Bir) and Israel (Orlando). Poland (Gutek Film), the Czech Republic (Aero) and Hungary (Cirko) were closed shortly after the Berlinale, and the film has so far sold 30 territories in total. While Sandrew Metronome released the film in Norway in February, other countries have the film in their lineup to open between November and February because, as Meissner points out, “it's a 'Winterfilm'.” Germany's Alamode, for example, will release the film on January 7, 2010, after receiving the Audience Award at this year's Arthouse Trade Fair in Leipzig in September.

“*North* was a real 'coup de cœur' for us, it's fresh, charming, funny and very touching,” Meissner says. We are very

select and only take eight films per year in order to give them a more exclusive exposure in the international arena. Hence, we have to feel absolutely passionate about each of our titles. We like to put our slate together with a mix of confirmed filmmakers like Laurent Cantet (*The Class*), Olivier Assayas (*Boarding Gate*), Kelly Reichardt (*Wendy and Lucy*), Ramin Bahrani (*Goodbye Solo*) or Jia Zhang-ke (*Still Life*) and emerging directors like Francisco Vargas (*El Violin*), Aditya Assarat (*Wonderful Town*), Ursula Meier (*Home*) or Peter Strickland (*Katalin Varga*).

“We are very careful to represent a diversity of films so that they can't 'cannibalize' each other,” is how she describes Memento's strategy for acquiring titles for its lineup. “For example, we don't choose more than two films from the same country of origin or with too similar subject matter. We think it's impossible to push them equally as it's all about strategic positioning in this competitive arena at the moment.”

“We are known for working very closely with the production companies and are a perfect match for producers who want to play a bigger role in how their films are launched into the marketplace,” Meissner adds.

She argues that the strength of European cinema today is in its diversity. “And since most of the European projects are well financed, there's a high production value which distributors look out for,” Meissner notes. “But I also feel obliged to mention in this tough financial reality for arthouse distribution the advantages which are generated for European productions through the

current subsidy schemes. *North* is the perfect example of a strong European title which distributors are searching for at the moment: it's an offbeat, feelgood movie about a depressed guy who's gradually looking at the brighter side of life... something every audience in the world can relate to.”

PRÉSENTÉ en première en début d'année lors de l'ouverture de la section Panorama de la Berlinale, *Nord*, le road-movie comique de **Rune Denstad Langlo**, y a remporté deux prix : **le Label Europa Cinemas du meilleur film européen** et le prix de la FIPRESCI.

Grâce au soutien du Norwegian Film Institute, le film a depuis circulé dans de nombreux festivals, y glanant plusieurs prix, notamment ceux du meilleur scénario au Festival de Tribeca et du meilleur film au Festival international de Transylvanie de Cluj.

« Nous avons été emballés dès que nous avons vu *Nord*, en dvd, en septembre 2008. Nous étions certains que le film aurait une bonne visibilité au sein de la programmation de la Berlinale », se souvient **Tanja Meissner, directrice des ventes et des acquisitions** de Memento Films International.

A l'époque, seul Sandrew Metronome, pour les pays scandinaves, avait acheté le film. Lors de l'ouverture du Panorama, le film a révélé son potentiel auprès d'un large public. Memento a alors reçu plusieurs propositions du monde entier, signant pour la plupart des pays européens durant le festival : France (Bodega), Allemagne (Alamode), Italie (Sacher), Benelux (Amstel),

Suisse (Xenix), Portugal (Midas), Grèce (Rosebud), ex-Yougoslavie (Demiurg), Turquie (Bir) et Israël (Orlando). La Pologne (Gutek Film), la République Tchèque (Aero), la Hongrie (Cirko) ont acheté les droits juste après la Berlinale. A ce jour, le film est vendu dans 30 pays.

Sandrew Metronome a sorti le film en février en Norvège. Les autres sorties sont prévues entre novembre et février car, comme le remarque Meissner, « c'est un film d'hiver ». Par exemple, Alamode le distribuera en Allemagne le 7 janvier 2010. *North* a d'ailleurs reçu le prix du public lors de la Semaine du Film Art et Essai de Leipzig en septembre.

« *Nord* a été un véritable coup de cœur pour nous, c'est un film frais, charmant, drôle et très touchant, dit Tanja Meissner. Nous sommes très exigeants, nous prenons seulement huit films pour les faire bénéficier d'une visibilité plus exclusive à l'international. D'où la nécessité d'être passionnés par chacun de nos titres. Nous aimons réunir au sein de notre sélection des réalisateurs confirmés tels que Laurent Cantet (*Entre les murs*), Olivier Assayas (*Boarding Gate*), Kelly Reichardt (*Wendy and Lucy*), Ramin Bahrani (*Goodbye Solo*) ou Jia Zhang-ke (*Still Life*) ainsi que de nouveaux auteurs tels que Francisco Vargas (*El Violin*), Aditya Assarat (*Wonderful Town*), Ursula Meier (*Home*) ou Peter Strickland (*Katalin Varga*).

« Nous sommes très soucieux de représenter des films variés afin qu'ils ne se cannibalisent pas », voilà comment Tanja Meissner décrit la stratégie de Memento pour choisir les nouveaux

titres de sa sélection. « Par exemple, nous ne choisissons pas plus de deux films du même pays d'origine ou traitant de sujets trop proches. Nous pensons qu'il est impossible de les soutenir à égalité, dans la mesure où la réussite d'un film dépend surtout de son positionnement stratégique dans un environnement devenu très concurrentiel. »

« Nous sommes reconnus pour travailler très étroitement avec les sociétés de production, nous accompagnons parfaitement les producteurs qui veulent s'investir davantage dans la sortie de leurs films sur le marché », ajoute Meissner.

La force du cinéma européen réside aujourd'hui, selon elle, dans sa diversité. « Et puisque la plupart des projets européens sont bien financés, ils correspondent à ce que recherchent les distributeurs. Mais, alors que les distributeurs art et essai affrontent une situation financière difficile, je me dois de relever les avantages dont peuvent bénéficier les sociétés de production avec les systèmes de soutien actuels. *Nord* est le parfait exemple d'un film européen fort, qui correspond à ce que les distributeurs recherchent en ce moment : un film décalé, entraînant, sur un type déprimé qui, peu à peu, découvre le côté lumineux de la vie... tout spectateur, dans le monde, peut s'identifier. »

Martin Blaney



North



Katalin Varga



## Interview with Frans Westra Entretien avec Frans Westra

Presented during the *Giornate degli Autori/Venice Days*, the new film by Dutchman Alex van Warmerdam, was awarded the Europa Cinemas Label. Frans Westra, programmer at the Images cinema in Gröningen, was a member of the jury.

### What is your own "practical experience" of the international festivals?

I attend three international festivals every year: Berlin, Cannes and Venice. In each festival I watch around fifty films. Each festival has something special about it. Cannes presents the best releases in world cinema. Berlin, for its part, has a very well organised film market. And I like the very pleasant atmosphere in Venice, where one can discover new names. And I particularly like the Rotterdam international film festival.

### Have you been a regular member of a jury? Is this an experience you like?

I have only been a member of the jury on one previous occasion, at the Mannheim-Heidelberg Film Festival, in 2007.

Being a member of the Europa Cinemas jury in Venice enabled me to exchange my own experiences with my French, Italian and Polish colleagues. It was very enlightening.

### How do you place the film by Alex van Warmerdam in terms of current Dutch film production?

There has been an improvement in Dutch film production over the past two years and this fact is borne out by the prizes received in Locarno by *Nothing Personal*, by director Urszula Antoniak, who is of Polish origin.

I really liked *The Last Days of Emma Blank*, which we chose as unanimous winner, since it is genuinely a film d'auteur, which presents an absurd and universal side and for this reason is not necessarily typical of Dutch cinema.

.....  
*Présenté lors des Giornate degli Autori/Venice Days, le nouveau film du hollandais Alex van Warmerdam y a remporté le Label. Frans Westra, programmeur du cinéma Images à Gröningen, était membre du jury.*

### Quelle est votre « pratique » des festivals internationaux ?

J'assiste à trois festivals internationaux par an : Berlin, Cannes et Venise. J'y vais à chaque fois une cinquantaine de film. Chacun d'entre eux a sa spécificité. Cannes présente les meilleurs films du monde. Berlin a pour lui d'avoir un marché très bien organisé. Et j'aime Venise pour son ambiance très agréable et les découvertes qu'on peut y faire. En outre, j'apprécie particulièrement le festival international de Rotterdam.

### Avez-vous souvent été membre d'un jury ? Est-ce une expérience qui vous plaît ?

Je n'avais été juré qu'une fois auparavant, au festival du film de Mannheim-Heidelberg, en 2007.

Etre membre du jury Europa Cinemas à Venise m'a permis d'échanger mes expériences avec mes collègues français, italien et polonais. C'était très instructif.

### Comment situez-vous le film d'Alex van Warmerdam dans la production hollandaise actuelle ?

On ressent une amélioration de la production hollandaise depuis deux ans, comme en témoignent les prix reçus à Locarno par *Nothing Personal*, de la réalisatrice d'origine polonaise Urszula Antoniak.

*Les derniers jours d'Emma Blank*, que nous avons choisi à l'unanimité, m'a quant à lui beaucoup plu car c'est un vrai film d'auteur, qui présente un côté absurde et universel et n'est pour cette raison pas forcément typique du cinéma hollandais.

Jean-Baptiste Selliez



## Cannes - La Pivellina

*La Pivellina*, an Austro-Italian co-production, directed by Tizza Covi and Rainer Frimmel, was awarded the Label during the Directors' Fortnight. This noble film speaks of the warmth of human relations through the story of Asia, a two year-old girl abandoned in a park who is taken in by circus artist, Patti. *La Pivellina* was warmly received by the public at the opening of the Viennale, and will be distributed in Italy, Austria, Switzerland, Benelux, and France throughout 2010. International sales by Films Distribution.

*La Pivellina*, coproduction Autriche/Italie réalisée par Tizza Covi et Rainer Frimmel, a reçu le Label lors de la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes. Ce film au regard généreux, évoque la chaleur des relations entre les générations à travers l'histoire de Asia, une fillette de deux ans abandonnée dans un parc et recueillie par Patti, une artiste de cirque. Vendu par Films Distribution, le film a reçu un très bon accueil à l'ouverture de La Viennale et sera distribué prochainement en Italie et en Autriche, puis en Suisse, au Bénélux et en France dans le courant de l'année 2010. [www.lapivellina.com](http://www.lapivellina.com)



## Karlovy Vary - Applause

*Applause*, by Danish director Martin Pieter Zandvliet, took the Label at the 44th Karlovy Vary International Film Festival. Inspired by Dogme 95, the director built his debut feature around the performance by Danish actress, Paprika Steen, playing an actress whose private life goes from worse to worse. Sold by TrustNordisk, the film opened in Denmark at the end of September where it was seen by 30.000 filmgoers.

*Applause*, premier film du réalisateur danois Martin Pieter Zandvliet, a remporté le Label lors du 44ème Festival International du Film de Karlovy Vary. Film inspiré du Dogme, le réalisateur a construit son premier long métrage autour de la performance de l'actrice danoise Paprika Steen dans le rôle d'une comédienne dont la vie privée est en déliquescence. Vendu par TrustNordisk, le film a été distribué fin septembre au Danemark où il a attiré plus de 30.000 spectateurs. [www.applausefilm.dk](http://www.applausefilm.dk)

Stéphanie Dufour

## They have been member of the jury for the Label in 2009 Ils ont été jurés du Label en 2009

We would like to kindly thank all the members of the four different juries of this year!

Un grand merci aux exploitants du réseau qui ont été jurés cette année !

### PANORAMA - BERLIN

- Christin Berg  
Oslo Kino (Oslo, Norway / Norvège)
- Krisztina Paldy  
Budapest Film (Budapest, Hungary / Hongrie)
- Robert Rider  
Barbican Centre (London, United Kingdom / Royaume-Uni)
- Dagmar Wagenknecht  
Kinoklub am Hirschschlucher (Erfurt, Germany / Allemagne)

### DIRECTORS' FORTNIGHT / QUINZAINE DES RÉALISATEURS - CANNES

- Nina Pece  
Kinodvor (Ljubljana, Slovenia / Slovénie)
- Nicolas Bruyelle  
Cinema Plaza Art (Mons, Belgium / Belgique)
- Rickard Gramfors  
Folkets Hus och Parker (Stockholm, Sweden / Suède)
- Jean-Marie Virginie  
Cinema Jacques Tati (Orsay / France)

### KARLOVY VARY INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

- Rita Linda Potyondi  
Cirko-Gejzír (Budapest, Hungary / Hongrie)
- Mira Staleva  
Dom na Kinoto (Sofia, Bulgaria / Bulgarie)
- Neil Connolly  
Light House Cinema (Dublin, Ireland / Irlande)
- Ivan Barredo  
Cines Verdi (Madrid&Barcelona, Spain / Espagne)

### VENICE DAYS - GIORNATE DEGLI AUTORI VENICE / VENISE

- Andrea Crozzoli  
Cinemazero (Pordenone, Italy / Italie)
- Frans Westra  
Cinema Images (Gröningen, The Netherlands / Pays-Bas)
- Christian Braschi  
Le Royal (Toulon / France)
- Urszula Sniegowska  
Kino Lab Centre for Contemporary Art  
(Warszawa, Poland / Pologne)

If you would like to be a member of the jury for the Europa Cinemas Label in 2010, feel free to contact: Stéphanie Dufour  
Si vous souhaitez être membre du Jury du Label Europa Cinemas en 2010, merci de contacter : Stéphanie Dufour  
[sdufour@europa-cinemas.org](mailto:sdufour@europa-cinemas.org)

## Contents / Sommaire

### 2 - EDITO

### 4 - SURVEY / ENQUÊTE

Network cinemas and the Internet /  
*Internet et les salles du réseau*

### 8 - POLAND IN THE LIMELIGHT / DOSSIER POLOGNE

8 - Arthouse cinemas in Poland /  
*Les salles art et essai polonaises*

11 - Vivarto

12 - *Cinéma d'auteur* in Poland /  
*en Pologne*

13 - AP Mañana

### 15 - DIGITAL IN FRANCE / LE NUMERIQUE EN FRANCE

How to share resources and invest-  
ments / *Collectif des Indépendants pour  
le Numérique*

### 16 - EUROPA CINEMAS AWARDS 2009

### 20 - EUROPEAN FILM PREVIEWS / AVANT-PREMIERES DE FILMS EUROPEENS

### 22 - ROMANIA / ROUMANIE

Romania in need of more than just  
multiplexes /  
*Des multiplexes, mais encore ?*

### 25 - YOUNG AUDIENCES / JEUNE PUBLIC

Cinéma Public Films

### 27 - MINI NETWORK ACTIVITIES / ACTIONS DE MINI RESEAUX

All-out cooperation in Central Europe /  
*Coopérations tous azimuts en Europe  
centrale*

### 30 - EUROPA CINEMAS INTERNATIONAL

30 - European Films in Japan /  
*Le cinéma européen au Japon*

33 - South Korea takes risks for Euro-  
pean films / *Prises de risque pour les  
films européens*

34 - A strong presence by Europa Cine-  
mas in Brazil / *Forte présence d'Europa  
Cinemas au Brésil*

35 - Increasingly determined distribu-  
tors / *Des distributeurs de plus en plus  
volontaires*

### 36 - EUROPA CINEMAS LABEL

36 - Interview with / *Entretien avec  
Tanja Meissner*

38 - *The Last Days of Emma Blank*

39 - *La Pivellina* / *Applause*

Founded in 1992, Europa Cinemas is the first international film  
theatre network for the circulation of European films.  
Créé en 1992, Europa Cinemas est le premier réseau international  
pour la circulation des films européens.

Europa Cinemas 2010:

42 countries / pays – 471 cities / villes  
819 cinemas / salles – 2066 screens / écrans

**Europa Cinemas**

54 rue Beaubourg • 75003 Paris • France  
T +33 1 42 71 53 70 • F +33 1 42 71 47 55

info@europa-cinemas.org • www.europa-cinemas.org

With the support of / Avec le soutien de

